

# CREATION D'UN PARC ANIMALIER THEATRALISE A LESIGNY-SUR-CREUSE (VIENNE, 86)

inter le  
est au le  
si do te au  
la est  
effort  
malheur



Parc Grandmont - 37200 TOURS  
<http://www.univ-tours.fr/cesa.htm>  
E-mail : [cesa@univ-tours.fr](mailto:cesa@univ-tours.fr)  
Tél. 02 47 36 70 58 - Fax 02 47 36 70 64

UNIV TOURS EPU DA CESA



D 251 001732 9

GALLE VINCENT

TUTEUR : Mr PHILLIPPE MARC-ANDRE

MAGISTÈRE 1<sup>ÈRE</sup> ANNEE (2003-2004) IMPRIME A CHANCEAUX-SUR-CHOISILLE



Parc Grandmont - 37200 TOURS  
<http://www.univ-tours.fr/cosa.htm>  
E-mail: [cosa@univ-tours.fr](mailto:cosa@univ-tours.fr)  
Tél. 02 47 36 70 58 - Fax 02 47 36 70 64

# CREATION D'UN PARC ANIMALIER THEATRALISE A LESIGNY-SUR-CREUSE (VIENNE, 86)

DEVELOPPER LE TOURISME EN COMBINANT  
LITTERATURE ET MONDE ANIMAL

GALLET VINCENT

TUTEUR : Mr PHILIPPE MARC-ANDRE

MAGISTERE 1<sup>ERE</sup> ANNEE (2003-2004) IMPRIME A CHANCEAUX-SUR-CHOISILLE



## REMERCIEMENTS

Madame V. BAUDRY, documentaliste du Groupe Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement du Poitou-Charentes,

Monsieur BOTTE, ingénieur agronome et professeur au CESA, pour sa documentation,

Monsieur D. BOUTET, maître de conférence au CESA, pour son apport juridique au projet,

Monsieur J.F. BRIDOU, responsable du secteur « basse-cour » au sein de la Fédération pour promouvoir l'Elevage des Races domestiques MEnacées,

Mademoiselle A. BRIDIER, chargée de la mise en place de la chartre intercommunale des Vals de Gartempe,

Monsieur J.P. CAILLAUD, responsable du secteur environnement au sein du Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement du Val de Gartempe,

Monsieur J.M. DENIS, président de l'association GLOB'TROTT et Mme V. LEGANGNEUX, propriétaires de la minoterie et à l'origine de ce projet,

Monsieur et Madame G. GUILLON, anciens propriétaires de la minoterie, pour leur apport historique,

Monsieur N. MOISNARD, responsable du tourisme de la communauté de commune des Vals de Gartempe et de Creuse,

Monsieur M. A. PHILIPPE, ingénieur D.P.E. et professeur au CESA, tuteur de ce projet,

Monsieur et Madame J. REDONNET, pour leur accueil,

Madame E. THAREAU, responsable du partenariat avec les projets au sein du Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement du Val de Gartempe,

Madame C. TOUCHARD, animatrice au Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement du Seuil du Poitou,

Monsieur D. TREMBLAIS et madame M. TREMBLAIS, Maire et secrétaire de mairie de Lesigny-sur-Creuse, pour leur disponibilité,

Le Service du Cadastre de la Direction Générale des Impôts de la Vienne (86),

Et l'ensemble des lésginois qui m'ont ouvert leur porte.

## AVANT-PROPOS

CONSIDERANT QUE LA VIE EST UNE ET QUE TOUS LES ETRES VIVANTS ONT UNE ORIGINE COMMUNE ET SE SONT DIFFERENCIES AU COURS DE L'EVOLUTION DES ESPECES,

CONSIDERANT QUE TOUT ETRE VIVANT POSSEDE DES DROITS NATURELS ET QUE TOUT ANIMAL DOTE D'UN SYSTEME NERVEUX POSSEDE DES DROITS PARTICULIERS,

CONSIDERANT QUE LE MEPRIS, VOIRE LA SIMPLE MECONNAISSANCE DE CES DROITS NATURELS PROVOQUENT DE GRAVES ATTEINTES A LA NATURE ET CONDUISENT L'HOMME A COMMETTRE DES CRIMES ENVERS LES ANIMAUX,

CONSIDERANT QUE LA COEXISTENCE DES ESPECES DANS LE MONDE IMPLIQUE LA RECONNAISSANCE PAR L'ESPECE HUMAINE DU DROIT A L'EXISTENCE DES AUTRES ESPECES ANIMALES,

CONSIDERANT QUE LE RESPECT DES ANIMAUX PAR L'HOMME EST INSEPARABLE DU RESPECT DES HOMMES ENTRE EUX,

LA DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'ANIMAL A ETE PROCLAMEE SOLENNELLEMENT A PARIS, LE 15 OCTOBRE 1978, A LA MAISON DE L'UNESCO. SON TEXTE REVISE PAR LA LIGUE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ANIMAL EN 1989, A ETE RENDU PUBLIC EN 1990.

## SOMMAIRE

REMERCIEMENTS .....	2
AVANT-PROPOS .....	3
SOMMAIRE .....	4
INTRODUCTION .....	5

UN CONTEXTE FAVORABLE A L'EMERGENCE D'UN PROJET TOURISTIQUE .....	6
I.    LESIGNY-SUR-CREUSE : UNE COMMUNE RURALE SANS HISTOIRE .....	7
II.   LES VALS DE GARTEMPE ET CREUSE .....	10
III.  LA PRAIRIE DE LA BOUTELAYE, SITE DU PROJET .....	13

UNE INITIATIVE PRIVEE POUR PROMOUVOIR LES RICHESSES DE LA FAUNE .....	20
I.    UN PROJET DE PARC ANIMALIER THEATRALISE .....	21
II.   UN CADRE REGLEMENTAIRE QUI PRONE LE RESPECT DES ANIMAUX .....	23
III.  RECENSEMENT DES PRINCIPAUX BESOINS .....	25

REALISATION DU PROJET .....	28
I.    AMENAGEMENTS DE LA PREMIERE PHASE .....	29
II.   REALISATION DE LA SECONDE PHASE .....	35
III.  BILAN FINANCIER .....	39

CONCLUSION .....	42
------------------	----

BIBLIOGRAPHIE .....	44
---------------------	----

INDEX DES PHOTOS .....	46
------------------------	----

INDEX DES CARTES ET DES CROQUIS .....	47
---------------------------------------	----

INDEX DES SIGLES .....	48
------------------------	----

TABLE DES MATIERES .....	49
--------------------------	----

## INTRODUCTION

Au cœur de la petite commune rurale de Lésigny-sur-Creuse, située au Nord-Est du département de la Vienne (86), une minoterie, actuellement à l'abandon, est la dernière évocation d'une économie autrefois florissante. Une population faible, un secteur agricole en régression, Lésigny-sur-Creuse connaît les évolutions des régions rurales en déclin. A la recherche aujourd'hui d'une nouvelle dynamique, la commune est confrontée cependant à l'influence des pôles touristiques majeurs limitrophes que sont La Roche-Posay, Angles-sur-l'Anglin, le Parc de la Brenne, le Futuroscope...

Cette volonté municipale de reprise économique, qui s'est illustrée par la récente construction d'un lotissement, pourrait néanmoins s'envisager par la réhabilitation de la minoterie. En effet, celle-ci offre une potentialité avantageuse en terme d'accueil d'activités et d'accessibilité. Revaloriser l'image de ce moulin et donner une identité, une notoriété et une échelle plus humaine à cet ancien bâtiment industriel, un lieu actuellement neutre, sera un atout pour la commune.

Cette minoterie a été récemment achetée et les nouveaux propriétaires sont à l'initiative d'un projet touristique original : CREER UN PARC ANIMALIER THEATRALISE, à vocation pédagogique et ludique, afin de faire découvrir aux touristes, la Littérature animale.

Ce dossier n'a pas la prétention d'être exhaustif mais il répond à la question essentielle de la viabilité de ce projet et évalue la nécessité d'un soutien de la part des acteurs publics.

En contrepartie d'avantages procurés par la localisation du site prévu pour l'aménagement du parc animalier sur la commune de Lésigny-sur-Creuse, le projet apportera à cette dernière, comme nous le verrons, une attractivité touristique nouvelle, associée à des retombées économiques importantes. Le parc offrira également à la communauté de communes des Vals de Gartempe et Creuse, une forme originale de valorisation des potentialités locales et une diversification de son secteur touristique, aujourd'hui fortement lié au thermalisme. A l'inverse, la notoriété des deux grands pôles touristiques du territoire intercommunal sera bénéfique pour le projet, déjà avantagé par un site naturel intéressant.

Grâce à une thématique et un concept innovants, les initiateurs de ce projet et l'association GLOB'TROTT, qui sera chargée de l'entretien, du fonctionnement et de l'animation du parc animalier, souhaitent développer l'imaginaire des touristes. La promotion d'espèces originales, rares ou en voie de disparition et la sensibilisation à la protection de la nature restera cependant le principal objectif de ce projet.

L'accueil des animaux se réalisera sur une prairie herbagée. L'aspect naturel de celle-ci sera avant tout conservé et la flore (ripisylve) déjà présente sera protégée et développée dans le cadre de l'aménagement paysager prévu. Insistant sur l'intégration dans le paysage des constructions et des équipements nécessaires au fonctionnement du parc, le projet devra répondre aux contraintes imposées par l'accueil et la présentation au public d'animaux et devra respecter la dignité de ces derniers.

## **PREMIERE PARTIE:**

### **UN CONTEXTE FAVORABLE A L'EMERGENCE**

### **D'UN PROJET TOURISTIQUE**

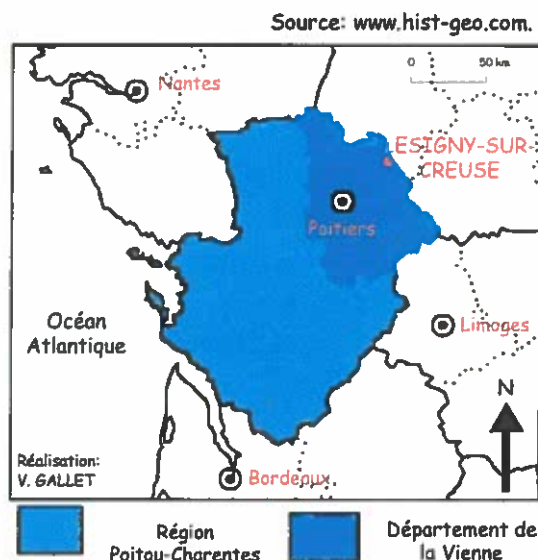
# I. Lésigny-sur-Creuse : une commune rurale sans histoire

## 1. PRESENTATION GENERALE

### A Carte d'identité

Lésigny-sur-Creuse est une commune d'une superficie de 1246 hectares, regroupant, d'après le recensement de 1999 de l'Institut National des Statistiques et des Etudes Economiques (INSEE), 526 habitants (les lésignois).

Le nom de Lésigny est dérivé du gallo-romain Lezignaeum. Située à l'Est du département de la Vienne (86), dans la région Poitou-Charentes (voir carte n° 1), elle appartient depuis 1801 au canton de Pleumartin et fait désormais partie de la récente communauté de communes des Vals de Gartempe et de Creuse.



**CARTE N° 1 : LOCALISATION ADMINISTRATIVE**

### B Un paysage diversifié



Lésigny-sur-Creuse bénéficie d'un site pittoresque sur la rive gauche de la Creuse, une frontière naturelle avec la Touraine. Cette vallée (voir photo n° 1) offre une diversité des milieux et un paysage vallonné. Les « terres d'Aubues » qui caractérisent les sols autour de la commune sont des terres argilo-calcaires propices à la céréaliculture.

**PHOTO N° 1 : CHAMPS ET FORETS DOMINENT LE TERRITOIRE**

### C Une localisation favorable

Lésigny-sur-Creuse se situe à 7 kilomètres de La Roche-Posay, capitale européenne de la dermatologie thermique et première station européenne de la peau, et à 20 kilomètres d'Angle-sur-l'Anglin, classé un des Plus Beaux Villages de France. Elle se trouve également à 20 kilomètres de Châtelleraut, la sous-préfecture de la Vienne, et à environ 30 kilomètres du Parc Naturel Régional de La Brenne.

Sa proximité de l'axe Châtelleraut - La Roche-Posay a permis un rajeunissement de sa population et un léger accroissement de cette dernière entre les deux recensements de 1990 et 1999, grâce à un solde migratoire positif. Il s'en est suivi une augmentation du nombre de propriétaires, qui ont réalisé sur la commune plusieurs opérations de restauration de l'habitat

lésignois ancien (voir photo n° 2, ci-dessous). Celles-ci ont été faiblement réglementées, puisque Lésigny-sur-Creuse est actuellement soumise uniquement aux Mesures d'Application du Règlement National d'Urbanisme (MARNU). Toutefois une carte communale est en cours de réalisation et deviendra le document d'urbanisme de la commune en janvier 2005.



PHOTO N° 2 :  
UN BATI ANCIEN RESTAURE

## 2. UNE ECONOMIE DE PROXIMITE

La commune de Lésigny-sur-Creuse s'est développée au Moyen Age, grâce à son activité de batellerie et son port sur la Creuse. Puis l'économie lésignoise s'est orientée vers une importante exploitation des carrières autour du village pour la fabrication de meules.

Actuellement, l'activité économique communale s'est modifiée : elle ne pourvoit plus qu'aux besoins vitaux des habitants, grâce par exemple à la présence de deux boulangeries pâtisseries, d'une boucherie charcuterie, d'un magasin d'alimentation générale, d'un cabinet médical, d'une pharmacie, d'un salon de coiffure, d'un garagiste et l'existence d'un artisanat diversifié. Mais ces activités industrielles, commerciales ou de service ne représentent que 5% de celles de la communauté de commune et l'activité artisanale de Lésigny-sur-Creuse, seulement 7% environ de l'offre intercommunale.

## 3. UN SECTEUR TOURISTIQUE FRAGILE

### A L'offre touristique

Lésigny-sur-Creuse possède peu de sites touristiques ouverts aux visiteurs.

L'église Saint-Hilaire, tout d'abord, construite au XII<sup>ème</sup> siècle puis reconstruite après la Révolution française (voir photo n° 3, page suivante), possède une statue et des vitraux très intéressants exécutés en l'honneur de Sainte Néomaye, patronne des bergers. Le patrimoine religieux de la commune se constitue aussi d'un calvaire du XIX<sup>ème</sup> siècle, situé à Bel-Air. Le pont en pierre, construit au II<sup>ème</sup> siècle sur la Luire pour rejoindre Yzeures-sur-Creuse (Indre-et-Loire, 37), rappelle quant à lui, le passé gallo-romain de la commune.

PHOTO N° 3 : L'EGLISE  
STE HILAIRE



PHOTO N° 4 : LE CHATEAU D'ALOGNY

Pourtant, sur la commune s'élèvent quelques bâtiments de caractère. Mais hélas, les châteaux d'Alogny, une maison fortifiée du XV<sup>ème</sup> siècle située en retrait dans un petit vallon (voir photo n° 4, ci-dessus), des Patrières ou de la Boutelaye sont fermés au public. Reste le village des Froux, avec un habitat typique en pierre de Pays et tuiles plates, un four à pain, un escalier couvert...

L'aménagement en plage d'une partie de la rive droite de la Creuse est une offre intéressante pour attirer les touristes, tout comme la création de sentiers pédestres que la municipalité tente de développer.

### B Hébergement et restauration

L'offre d'hébergement touristique est également faible : le camping le long de la Creuse, ouvert par la commune, ne possède en effet que seize emplacements. Douze lits en gîtes de France viennent compléter cet accueil. De plus, cette offre reste principalement tournée vers les curistes soignés à La Roche-Posay (les traitements durent environ trois semaines).

Dans le secteur de la restauration, un bar-café et deux restaurants se sont installés à Lésigny-sur-Creuse et profitent également de la clientèle thermique.

### C Une diversification de l'offre salubre

Le développement du tourisme à Lésigny-sur-Creuse nécessite donc une diversification des activités proposées. En effet, le secteur touristique communal reste actuellement fortement lié à un calendrier évenementiel, comme la fête de l'automobile ancienne le 15 août ou les journées randonnées. Un projet touristique permanent apporterait donc une nouvelle dynamique à la commune.

Enfin, cette évolution devra être destinée à une clientèle touristique plus large afin d'équilibrer l'offre actuelle, plus orientée vers les curistes de La Roche-Posay.

## II. Les Vals de Gartempe et Creuse

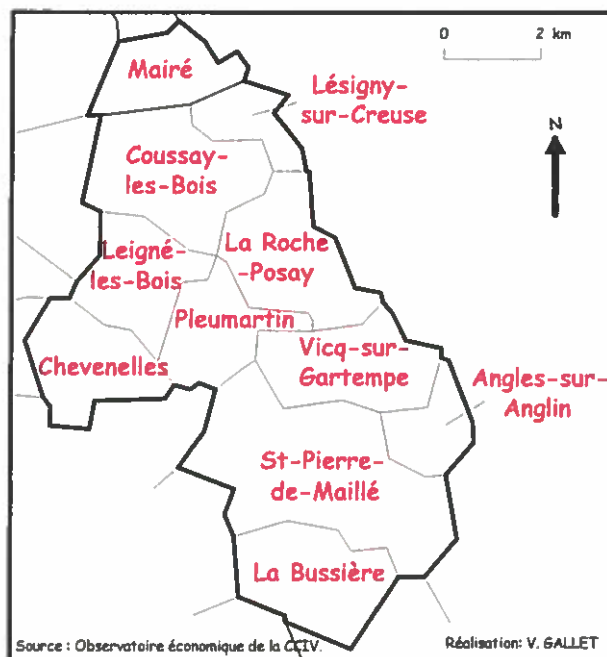
### 1. PRESENTATION

#### A Du SIDEPAVIC à la communauté de commune

En juin 1984 est créé le Syndicat Intercommunal pour le DÉveloppement du PAYS d'entre Vienne et Creuse (SIDEPAVIC). Cette coopération intercommunale regroupait dix-sept communes, dont la commune de Lésigny-sur-Creuse. En 1986, le SIDEPAVIC devient Pays d'Accueil Touristique et prend le nom de « Pays des Vals de Gartempe ». Puis, sous ce même intitulé, il est reconnu « Pays » selon les statuts fixés par la Loi d'Orientation et d'Aménagement Du Territoire (LOADT) de 1995 (Loi Pasqua). Entre temps, trois communes ont quitté la structure et trois autres en feront de même entre 1996 et 1998.

Le 01 janvier 2000, le SIDEPAVIC est dissout et laisse place à la communauté de communes des Vals de Gartempe et Creuse, présidée par monsieur BARRE, maire de La Roche-Posay, et dont le siège (la maison intercommunale) est fixé dans la commune de Pleumartin. A cette dernière, se sont associées les 7 communes du canton dont Pleumartin est le chef-lieu, à savoir, Chevenelles, Coussay-les-Bois, Leigné-les-Bois, Lésigny-sur-Creuse, Mairé, La Roche-Posay et Vicq-sur-Gartempe, ainsi que trois communes appartenant au canton limitrophe de Saint-Savin, Angles-sur-l'Anglin, La Bussière et Saint-Pierre-de-Maillé (voir carte n° 2, ci-dessous).

**CARTE N° 2 : LES COMMUNES DES  
VALS DE GARTEMPE ET DE CREUSE**



#### B Au carrefour de trois provinces

A la frontière avec la Touraine et le Berry, la communauté de commune appartient à la région Poitou-Charentes. Située dans le département de la Vienne (86), elle jouxte ceux de l'Indre-et-Loire (37) et de l'Indre (36) (région Centre). A l'échelle des Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI), elle est frontalière entre autre avec la communauté d'agglomération du Pays Châtelleraudais qui comprend dix communes et avec laquelle elle entretient des relations privilégiées (pôle d'emplois, équipements, activités culturelles, missions locales...). La

communauté de commune est également frontalière avec le Parc Naturel Régional (PNR) de la Brenne, créé en 1989 et qui regroupe 46 communes.

### C Un paysage de vallées

Les Vals de Gartempe et de Creuse s'étendent sur un grand plateau d'une altitude moyenne de 130 mètres. Le paysage, structuré de successions de falaises, coteaux et plaines alluviales, a été façonné par les quatre rivières (l'Anglin, l'Auzon, la Creuse et la Gartempe) qui délimitent la communauté de communes.

Cette diversité de paysages se voit surtout valorisée par la délimitation, dans les communes de La Bussière et Pleumartin, de deux Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF).

## 2. PROFIL SOCIO-ECONOMIQUE

### A Une nouvelle tendance démographique

La population totale des onze communes formant actuellement cette intercommunalité n'a cessé de diminuer depuis 1975, année à laquelle elle s'élevait à 7938 habitants. Aujourd'hui, avec cinq communes de moins de 500 habitants et seulement deux supérieures à 1000, les Vals de Gartempe et Creuse comptent 7269 habitants, d'après le recensement de l'INSEE de 1999, pour une densité de 20,7 habitants par Km<sup>2</sup>. Plusieurs raisons expliquent cette diminution de la population. Tout d'abord, on remarque un important pourcentage de personnes âgées (35% environ), à l'origine d'un solde naturel négatif. Ensuite un faible taux d'emplois qualifiés et durables proposé par la communauté de communes. Enfin, des offres de formation peu nombreuses.

A noter tout de même que cette tendance démographique évolue. En effet, entre les deux derniers recensements de 1990 et 1999, les communes de Chevenelles, Coussay-les-Bois, Lésigny-sur-Creuse, La Roche-Posay, et Vicq-sur-Gartempe ont vu leur population se stabiliser, voir même augmenter.

### B Des entreprises motrices

Dans le secteur économique, la communauté de commune, à l'écart de la dynamique engendrée par l'axe Poitiers - Châtelleraut, est principalement tournée vers les domaines de la santé et de l'action sociale (avec le pôle thermal), de l'hôtellerie - restauration et du bâtiment. Mais ces secteurs restent très fragiles, du fait de leur dépendance de l'activité touristique dans le cas des deux premiers domaines cités, de l'évolution démographique pour le troisième. En parallèle, les présences, à Pleumartin, des établissements R. LIOT, spécialisés dans la fabrication de produits à base d'oeufs (filiale du groupe hollandais CEBECO) et des laboratoires pharmaceutiques à La Roche-Posay (groupe cosmétique L'Oréal), viennent renforcer l'économie des Vals de Gartempe et de Creuse, même si les centres de décisions en terme de développement et de gestion du personnel sont externes à la communauté de communes : ces deux entreprises fonctionnent en effet à une échelle nationale. A noter également le rôle économique du Casino de La Roche-Posay dont l'activité est aujourd'hui en plein essor.

### C Les aides européennes

A l'intérieur de la communauté de communes, le canton de Pleumartin recevra jusqu'en 2006 la Prime d'Aménagement du Territoire (PAT), une aide de l'Etat qui s'adresse aux entreprises situées dans des zones en difficulté. A l'échelle européenne, le Pays des Vals de Gartempe et de Creuse est également éligible à l'Objectif 2 des fonds européens jusqu'en 2006, une aide financière adressée aux régions en déclin industriel et rural, afin de contribuer au soutien, entre autre, de la reconversion économique et sociale des régions connaissant des problèmes structurels, des zones en mutation socio-économique, notamment dans les secteurs de l'industrie et des services.

### 3. LE TOURISME : UN SECTEUR PRIORITAIRE DE L'INTERCOMMUNALITE

#### A Une offre déséquilibrée et monopolisée par l'activité thermique

Les Vals de Gartempe et de Creuse orientent donc leur développement économique autour des activités touristiques. Celles-ci sont surtout présentes sur la commune de La Roche-Posay, du fait de l'existence du pôle thermal. Autour de celui-ci se sont installés, afin de recevoir entre 9000 et 9500 curistes par an, des hôtels, des restaurants, un Casino ou encore un hippodrome. La commune d'Angles-sur-l'Anglin, classée « un des Plus Beaux Villages de France » grâce à son patrimoine historique reconnu (ruines d'un ancien château fortifié, église romane,...) attirent également de nombreux touristes. En parallèle, plusieurs attraits touristiques tendent à diminuer le déséquilibre existant au sein de la communauté des Vals de Gartempe et de Creuse entre ces deux pôles touristiques et le reste du territoire intercommunal. Comme exemples, citons le patrimoine religieux intéressant qui parsème les différents bourgs et hameaux de la communauté de commune, les châteaux et les architectures datant du Moyen Age et souvent remarquablement conservés, la maison de Pays et la réalisation du site d'escalade de la Guignoterie à Saint-Pierre-de-Maillé ou encore l'aménagement de plages le long de la Creuse (pour Lésigny-sur-Creuse) ou de la Gartempe (dans le cas de La Bussière). Cependant, tous ces sites dépendent principalement de l'activité thermique et de l'affluence des curistes. Une diversification de l'activité touristique assurerait donc une stabilité économique et pallierait la diminution de la fréquentation des hôtels et des campings de l'intercommunalité.

Le projet de la Route de la Préhistoire qui relierait les villages historiques situés entre le sud de l'Indre-et-Loire et la région Cathare (Ariège) et qui, si elle était mis en place, traverserait les communes de Lésigny-sur-Creuse, La Roche-Posay et Angles-sur-Anglin, répondrait à cette orientation.

#### B L'aménagement touristique : un statut de l'intercommunalité

De part leur statut de communauté de communes, les Vals de Gartempe et de Creuse doivent répondre de compétences obligatoires dans le domaine tout d'abord de l'aménagement de l'espace et dans celui des actions de développement économique, intéressant l'ensemble de la communauté. Cette seconde compétence doit aboutir entre autre à l'élaboration d'une politique de tourisme à caractère communautaire, matérialisée par la création de Zones d'Activités Économiques (ZAE) mais également, par l'aménagement de pôles touristiques.

### C Un projet qui s'insère dans la politique intercommunale

Face à ce besoin de diversification des activités touristiques à l'échelle intercommunale et de recherche d'une clientèle différente, le projet de parc animalier théâtralisé, en offrant également de nouveaux services aux curistes, attirerait entre autre des écoles, des centres aérés, des colonies de vacances, une clientèle plus annuelle en complémentarité de l'offre touristique présente, qui, elle, est d'avantage saisonnière.

## III. La prairie de la Boutelaye, site du projet

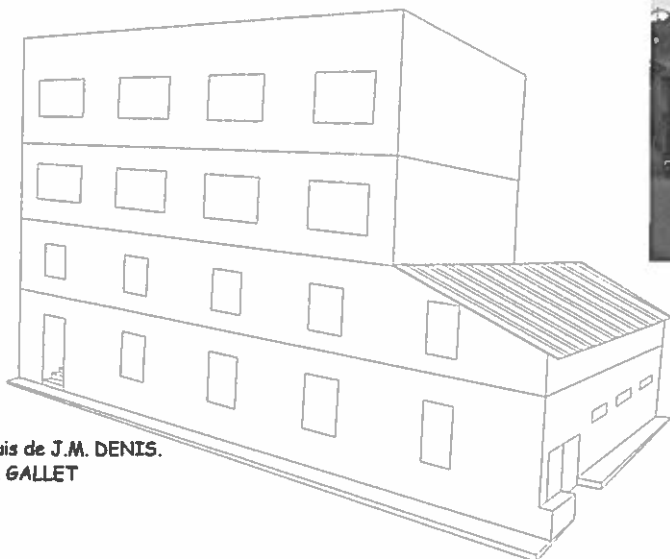
### 1. PRESENTATION DU SITE

#### A La minoterie

Au Sud-Est du centre-bourg de Lésigny-sur-Creuse, se trouvait un ancien moulin hydraulique en pierre, alimenté, par l'intermédiaire d'un bief et d'un système d'écluses, par la Luire, un affluent de la Creuse.

En 1944, celui-ci est agrandi et remis aux normes par l'ancien propriétaire, Monsieur GUILLON, pour favoriser l'essor de son activité meunière. La minoterie devient alors un véritable bâtiment industriel (voir croquis n° 1, ci-dessous) et la structure en pierre est remplacée par du béton armé (voir photo n° 5, ci-dessous). Dans les années 80, suite à une forte baisse de l'activité et une importante concurrence régionale, les équipements nécessaires à la production de la farine sont démontés : le moulin est transformé alors en entrepôt. Jusqu'en 2003, il sera loué à différentes entreprises minotières (Laraison...), qui l'utiliseront comme dépôt. Depuis, la minoterie a cessé son activité et reste à l'abandon.

CROQUIS N° 1 : PERSPECTIVE DE  
LA MINOTERIE



Sources: Croquis de J.M. DENIS.  
Réalisation : V. GALLET



PHOTO N° 5 : LA MINOTERIE A  
CONSERVE LES MARQUES DE SON  
ACTIVITE INDUSTRIELLE

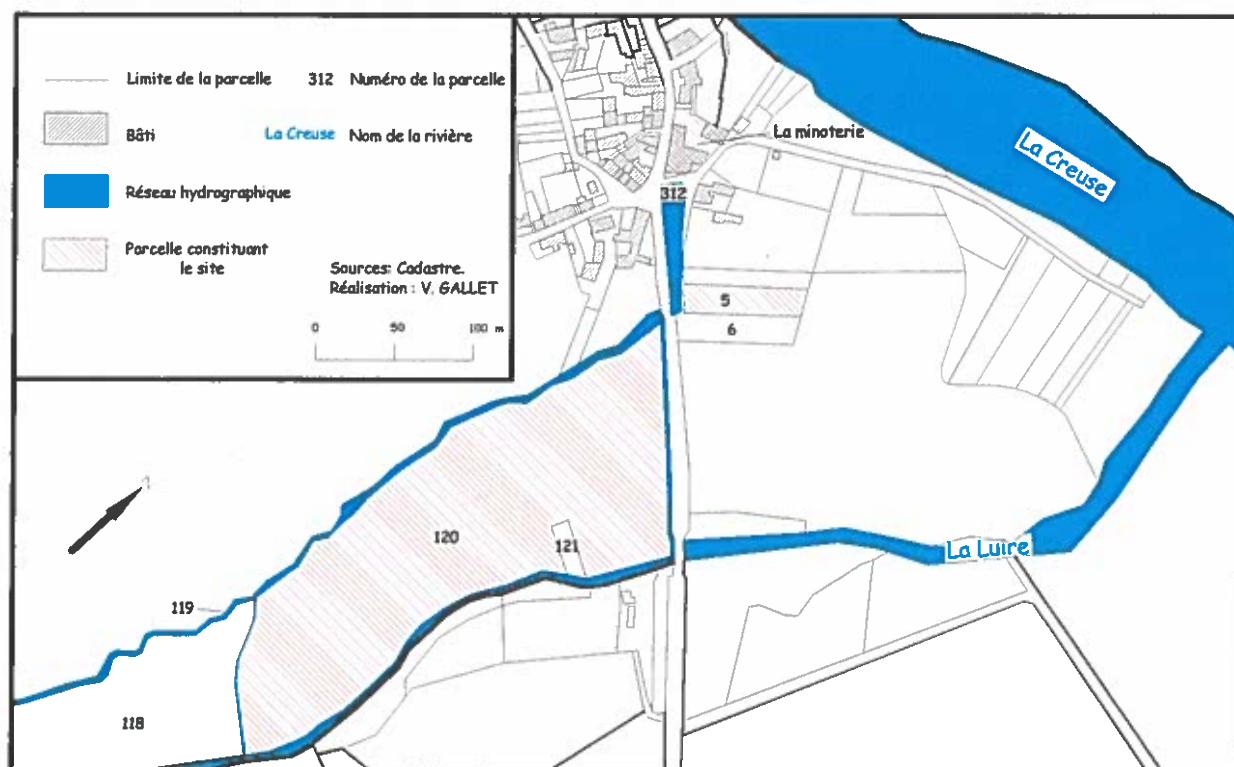
Le bâtiment a une Surface Hors-Oeuvre Nette (S.H.O.N.) de 835 m<sup>2</sup>, répartie sur quatre niveaux. Il se divise entre un immeuble principal, l'ancien moulin, et un magasin à farine, qui lui est contiguë. Le béton armé, utilisé lors des travaux réalisés en 1944, assure toujours une résistance de la structure de la minoterie et l'enduit de mortier de couleur grise garantit une bonne salubrité du bâtiment. L'extérieur est formé d'une cour bétonnée. La plate-forme, qui servait au moment de l'activité de la minoterie aux divers chargements, a été conservée.

La minoterie a été achetée en décembre 2003 par Monsieur J.M. DENIS et Madame V. LEGANGNEUX. Les nouveaux propriétaires souhaitent réhabiliter le bâtiment, afin de transformer son usage industriel en une habitation, et en locaux artistiques.

## B Les parcelles

Avec la minoterie, quatre parcelles, à savoir les parcelles n° 5, n° 119, n° 120 et n° 312 (voir carte n° 3, ci-dessous), constituent le site. Elles offrent une surface totale supplémentaire de 3,60 hectares environ.

**CARTE N° 3 :**  
**LOCALISATION DU SITE DU PROJET**



La parcelle n° 5 est un terrain en friche d'une surface de 1340 m<sup>2</sup>. On y accède par un chemin communal.

La parcelle n° 119 correspond au bief (voir Photo n° 6, ci-dessous). C'est un canal, alimenté par la Luire, qui permettait une dérivation de l'eau de la rivière pour le fonctionnement de la minoterie. Cette parcelle se divise en deux parties :

☞ Une partie le long de la parcelle n° 120, sans réglementation distinctive,

☞ Une deuxième partie, le long de la parcelle n° 118, sur laquelle, seul un droit de passage est autorisé, afin d'en permettre l'entretien et l'accès au système d'écluses situé en amont.

La parcelle n° 120 est une prairie herbagée, sur laquelle l'ancien propriétaire avait planté des peupliers. Orientée Nord-Sud, elle a une surface de 3,1 hectares (voir photo n° 7, ci-dessous). Elle est entourée à l'Est, par la Luire, un affluent de la Creuse, et à l'Ouest, par le bief (la parcelle n° 119). Un fossé au Nord et un système d'écoulement naturel au Sud, permettent d'entraîner le surplus d'eau du bief vers la Luire. Ce réseau hydrographique, associé aux écluses qui régulent le débit du bief, permet une réduction importante des risques de crues et donc d'inondation de la parcelle.

**PHOTO N°7 : LA PARCELLE N° 120  
(ORIENTATION SUD-NORD)**



**PHOTO N° 6 : LE BIEF ALIMENTE LA MINOTERIE**



**PHOTO N° 8 : LA RETENUE D'EAU  
DE LA MINOTERIE**

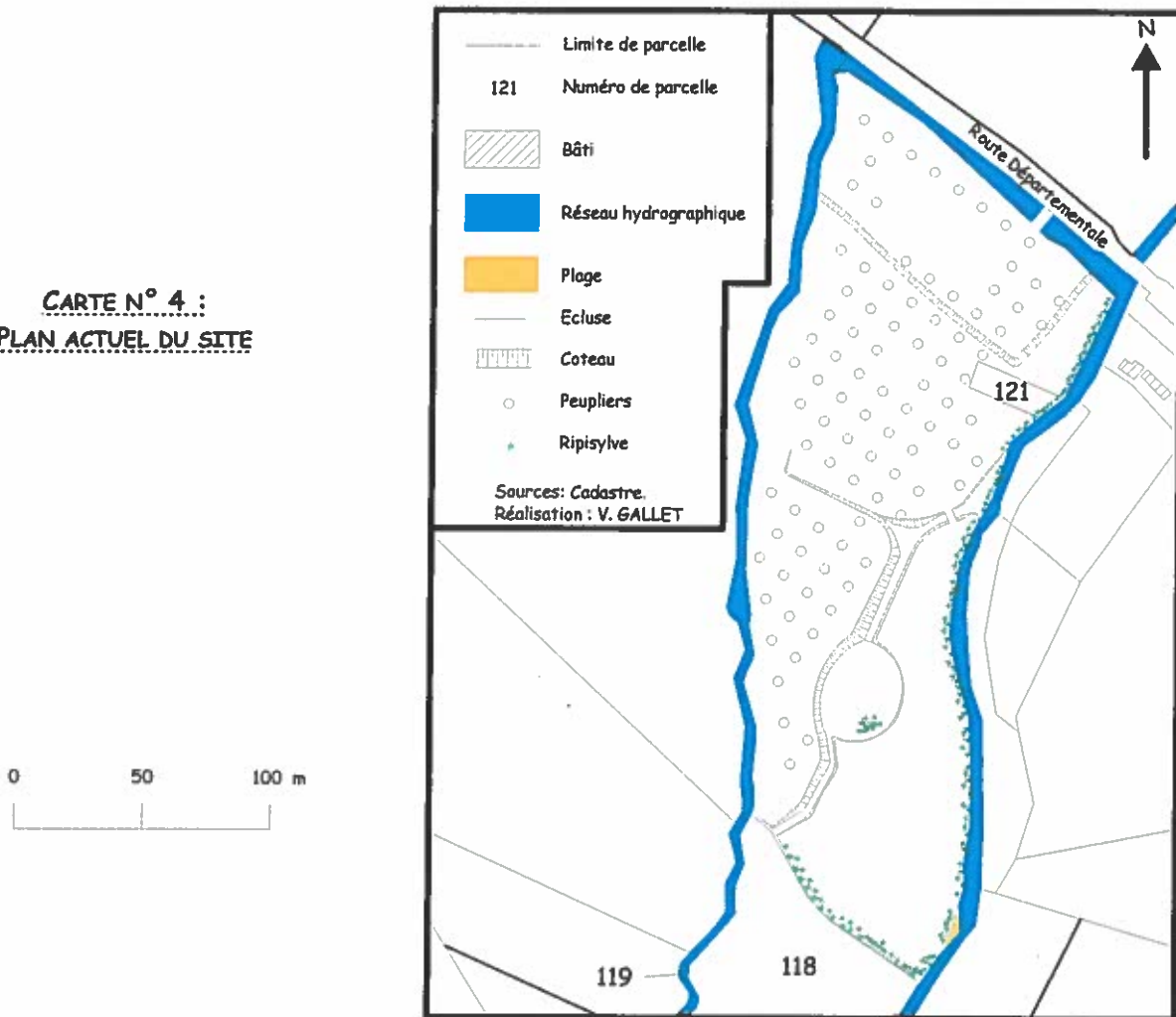
Quant à la parcelle n° 312, alimentée par le bief, elle sert de retenue d'eau à la minoterie. Elle a une surface de 1200 m<sup>2</sup> (voir photo n°8, ci-dessus).

Du fait de la situation de la parcelle n° 121 d'une surface de 400 m<sup>2</sup> (voir carte n° 3, page précédente), son acquisition faciliterait la réalisation du projet. Il en est de même pour la parcelle n° 6 d'une surface de 1340 m<sup>2</sup> (voir carte n° 3, page précédente), qui permettrait de doubler la

surface de la parcelle n° 5. Ces deux acquisitions devront se réaliser avant le début du projet, afin de limiter l'inflation de leur valeur.

Le projet de création d'un parc animalier théâtralisé, envisagé par les nouveaux propriétaires, se réalisera donc sur la partie Nord de la prairie de la Boutelaye, les parcelles n° 120 et n°121 (voir carte n° 4, ci-dessous) et sur la parcelle n° 312, les parcelles n° 5 et n° 6 étant réservées pour le stationnement des visiteurs. En accord avec les propriétaires, la minoterie sera destinée à l'accueil des touristes et à la réalisation des animations d'intérieur.

**CARTE N° 4 :  
PLAN ACTUEL DU SITE**



### C Une faune et une flore caractéristiques des milieux humides

La faune présente sur ces parcelles se limite aux espèces liées aux milieux humides. Une étude de la faune a révélé en effet la présence importante de ragondins (voir Photo n° 9, page suivante), d'amphibiens, d'ablettes et de gardons.

La flore se compose surtout d'espèces pionnières, caractéristiques des milieux en friche, comme les coucous (voir photo n° 10, page suivante). La ripisylve le long de la Luire et du fossé Sud se compose de frênes, de saules, d'aubépines ou d'aulnes glutineux. A noter également, la présence de roseaux communs le long des différents fossés naturels. De plus, aucune espèce protégée n'a été repérée.

PHOTO N° 9 : UN RAGONDIN  
VIVANT DANS LE BIEF



PHOTO N° 10 : LE COUCOU, UNE DES NOMBREUSES  
ESPECES PIONNIERES DU SITE

## 2. UN SITE FAVORABLE A L'EMERGENCE D'UN PROJET TOURISTIQUE

Sans servitude d'ordre réglementaire, ce site offre, en complémentarité des terrains, un bâtiment industriel sain, possédant une surface permettant un accueil pratique des touristes.

### A Des infrastructures de communication proches

Du fait de sa proximité avec Châtelleraut, l'accès au parc animalier sera facilité grâce à la gare ferroviaire (Gare TGV Atlantique reliant Paris et les agglomérations de Tours, de Poitiers, de La Rochelle et de Bordeaux) et aux deux importantes infrastructures de communication, à savoir, la Route Nationale RN10 et l'autoroute A 10 (l'axe Paris-Bordeaux).

Sa proximité avec La Roche-Posay, le pôle touristique de la communauté de communes, est également un avantage, le parc animalier pouvant alors bénéficier d'une présence touristique assurée.

### B Un potentiel touristique existant

L'état des lieux de la chartre de territoire réalisé par le pays des Vals de Gartempe montrait en 1999 qu'un potentiel touristique local existait déjà. En effet, des rapports du SIDEPAVIC chiffrèrent la fréquentation touristique annuelle de la Maison de Pays à Saint-Pierre-de-Maillé à environ 10 000 visiteurs. 6 500 personnes avaient visité le château d'Angles-sur-l'Anglin entre juin et octobre et l'office du tourisme de La Roche-Posay avait également reçu plus de 50 000 visiteurs entre janvier et novembre de cette même année. En 2003, les études réalisées par la communauté de communes montrent une fréquentation des principaux pôles touristiques de près de 400 000 visiteurs.

Avec la création d'un Village Vacances Familles et la construction de 25 chalets, 22 gîtes et 3 studios (soit un total de 100 chambres pour 20 000 nuitées en 2003), la commune de La Bussière, au sud de la communauté de commune, apporte désormais une nouvelle offre d'hébergement aux 418 000 lits existants déjà sur le territoire des Vals de Gartempe et de Creuse (locations saisonnières dans des appartements, maisons, résidences de tourisme, hôtels, camping, gîtes et

chambres d'hôtes...). Les communes de Coussay-les-Bois et de Saint-Pierre-de-Maillé proposent également l'accueil d'enfants en centre de loisirs et leur hébergement sous toile durant les mois de juillet et Août (3 tentes de 30 places). La première reçoit les enfants de 2 ans et demi à 6 ans, Saint-Pierre-de-Maillé, ceux de 6 ans jusqu'à 12 ans. Avec un collège, neuf écoles primaires publiques, une école primaire privée et six écoles maternelles sur le territoire de la communauté de communes, le souhait des propriétaires de créer ce parc animalier à Lésigny-sur-Creuse est donc un projet tout à fait envisageable.

De plus, la réalisation de ce projet dans cette commune, en lui offrant avant tout un atout touristique, permettrait, au sein de la communauté de commune, un équilibre avec La Roche-Posay et Angles-sur-l'Anglin et limiterait ainsi la centralisation des animations intercommunales sur ces deux communes.

### 3. QUELQUES CONTRAINTES SUR CE SITE

Cependant, le site, hormis la minoterie, n'est relié à aucun réseau (eau, électricité, assainissement) : la présence d'une ligne électrique le long du fossé Nord de la parcelle n° 120 facilitera l'alimentation des parcelles en électricité ; Néanmoins, le raccord aux deux autres réseaux nécessitera des travaux.

Les peupliers (photo n° 11, ci-dessous), plantés par l'ancien propriétaire sur la parcelle n° 120, étant jeunes, aucun revenu ne pourra être retiré de leur coupe durant les quinze prochaines années. Une prise en compte dans le projet de la gestion et de la protection de cette flore sera donc nécessaire.

De plus, un manque de transport en commun organisé sur le territoire intercommunal durant la pleine saison a été relevé : en effet, seulement quatre liaisons sont effectués entre La Roche-Posay, Lésigny-sur-Creuse et Châtellerault (durant la saison d'Avril à Octobre) adaptées aux heures de départ et d'arrivée des trains en gare de Châtellerault.

Les conditions météorologiques sont un autre inconvénient : une étude de 2003, évalue les précipitations moyennes annuelles de la Vienne à 721 mm pour environ 12 jours de pluies par mois. Cependant, les plus fortes précipitations sont relevées durant les mois de novembre et décembre avec 70 mm environ. A l'inverse, les plus secs sont ceux de juin et juillet avec 47 mm en moyenne.



PHOTO N°11 : DES ALIGNEMENTS DE  
PEUPLIERS OCCUPENT ACTUELLEMENT  
LE SITE

LA REALISATION D'UN PROJET TOURISTIQUE PERMANENT SUR LA COMMUNE DE LESIGNY-SUR-CREUSE APPORTERA DONC UNE DIVERSIFICATION A L'ACTIVITE ECONOMIQUE DE CETTE COMMUNE ET UN REEQUILIBRAGE DE L'OFFRE TOURISTIQUE AU SEIN DU TERRITOIRE INTERCOMMUNAL. EN DEVELOPPANT L'INTERET POUR LE TOURISME RURAL ET LA PROTECTION DE LA NATURE, LE PARC ANIMALIER APPORTERA EGALEMENT A LA COMMUNE DE LESIGNY-SUR-CREUSE ET AUX VALS DE GARTEMPE ET DE CREUSE, UNE ACTIVITE TOURISTIQUE DE DECOUVERTE NON DEPENDANTE DE L'ACTIVITE THERMALE.

DE PLUS, LE PROJET APPORTE UNE SOLUTION A LA QUESTION DE LA REHABILITATION DE LA MINOTERIE (UN ANCIEN BATIMENT INDUSTRIEL) : EN EFFET, LE CHOIX DE LA PRAIRIE DE LA BOUTELAYE POUR ACCUEILLIR CE PARC DONNE UNE NOUVELLE FONCTION A L'ANCIEN MOULIN ET PERMET SA REINSERTION DANS LE DYNAMISME DE LA COMMUNE.

A NOTER, QU'AUCUN AUTRE PROJET SEMBLABLE N'EXISTE, N'EST EN COURS DE CREATION, NI EN PREVISION DANS LA REGION: LA CREATION DE CE PARC ANIMALIER THEATRALISE EST DONC UNE COMBINAISON ORIGINALE, MAIS QUI RESTE SOUMISE A UNE REGLEMENTATION CONTRAIGNANTE, POUR LE BIEN-ETRE DES ANIMAUX.

## **DEUXIEME PARTIE:**

**UNE INITIATIVE PRIVEE POUR PROMOUVOIR**

**LES RICHESSES DE LA FAUNE**

*Contes, légendes, fables, récits... la littérature sur le thème des animaux est très riche. De nombreux ouvrages, en effet, mettent en scène le Monde animal. Cette richesse, les nouveaux propriétaires de la minoterie souhaiteraient la faire découvrir aux touristes en racontant, lors de la rencontre d'animaux rares et atypiques, des contes dont ces derniers sont les héros.*

## **I. Un projet de parc animalier théâtralisé**

### **1. LA COMPAGNIE GLOB-TROTT**

La compagnie GLOB-TROTT est une association présidée par Monsieur J. M. Denis. Elle est composée d'intervenants extérieurs et de bénévoles (une vingtaine de membres). Elle propose principalement des spectacles pour les enfants (de 2 ans à 10 ans) pour favoriser l'évasion et développer leur imaginaire. La compagnie réalise aussi des animations de rue, des fêtes musicales et a mis en place des formations théâtrales. Elle crée également des décors, des accessoires et des costumes pour les comédiens de la troupe appartenant à l'association.

La compagnie GLOB-TROTT sera donc chargée du bon fonctionnement du parc animalier, de sa gestion, de son entretien et de son animation.

### **2. LE MONDE ANIMAL ET LA LITTÉRATURE**

Le projet de ce parc animalier théâtralisé, envisagé par les propriétaires, consiste en la présentation d'œuvres tirées de la littérature du monde animal (les Contes de Grimm, les Contes d'Andersen, les Contes de Perrault...), de fables de La Fontaine ou de légendes (légendes africaines, légendes chinoises,...). Elles seront racontées lors de la rencontre dans le parc, des héros de ces contes, à savoir, des animaux de la ferme (fermes du Poitou et de diverses régions) et des races plus originales ou en voie de disparition. Les animaux seront répartis sur un site de 3,4 hectares (les parcelles n° 119, n° 120 et n° 121), en fonction de leurs caractéristiques.

Une logique de progression se devinera durant cette visite guidée : les animaux plus domestiques se trouveront au Nord du parc, les plus « sauvages » dans la partie Sud (voir photo n° 12). Le second fil directeur de la visite sera l'eau : en effet, les touristes suivront tout d'abord le bief, un écoulement d'eau artificiel, avant de rencontrer la Luire, un cours d'eau plus naturel.

**PHOTO N° 12 : LA RIPISYLVE LE LONG DE LA LUIRE  
SE COMPORTE COMME UNE BARRIÈRE VÉGÉTALE**



Par ces visites guidées théâtralisées, le concept de ce projet est de proposer aux touristes, une découverte pédagogique, ludique et vivante de la place du Monde animal dans la Littérature et le Théâtre. Les contes seront racontés par des comédiens professionnels ou amateurs de l'association GLOB TROTT, selon le principe des histoires animées. A cette visite guidée s'ajouteront des expositions permanentes et événementielles sur le site, des activités sensorielles, manuelles au sein des enclos..., afin de diversifier les animations.

### 3. DEVELOPPER L'IMAGINAIRE

L'objectif de ce projet est de développer l'imaginaire des touristes, grâce à la découverte de la littérature animale. Ce parc animalier sera destiné principalement à l'accueil du jeune public (élèves des écoles primaires et collèges, centres aérés, colonies de vacances, centre de loisirs,...), puisque l'association GLOB TROTT travaille plus particulièrement avec les enfants. Mais il s'adressera également à une clientèle plus diversifiée et pourra recevoir des voyages organisés, des comités d'entreprise, des curistes... Cela permettra une fréquentation annuelle du parc, durant la période scolaire dans le cas des écoles, collèges ou voyages organisés, pendant les vacances et la saison estivale, dans le cas des centres aérés, centres de loisirs...

L'originalité du projet est la présence d'accompagnateurs durant les visites, des comédiens habillés dans le style de Monsieur Loyal (le nom qui est donné au présentateur des différents numéros réalisés lors d'une représentation de cirque) et qui donneront immédiatement une théâtralité à la visite. Les visiteurs seront ainsi entraînés dans le Monde de la Littérature, grâce aux textes présentés, dans le Monde du Théâtre, grâce aux comédiens qui guideront les visites, et seront plongés dans le Monde des animaux par un contact concret avec ces derniers.

Par exemple, les contes de sorcelleries sur l'opposition entre la magie noire et la magie blanche seront racontés suite à la rencontre de poules noires de l'Indre et de poules blanches frisées.

### 4. CONSERVER LE PATRIMOINE FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE

Dans un objectif de protection de la faune et de sensibilisation aux risques de disparition d'animaux rares, le parc animalier présentera certaines espèces en voie d'extinction. Par exemple, le projet prévoit l'accueil de boudets du Poitou (croisés et castrés), d'ânes grands noirs du Berry, de chèvres Poitevines (voir photo n° 13 ci-dessous) et de chèvres cou clair du Berry qui permettront de plus, une rencontre avec la faune régionale. S'ajouteront la présence, entre autre, de lapins chèvres, espèces également en voie de disparition.



PHOTO N° 13 : CHEVRE POITEVINE  
(SOURCE : [WWW.CHEZ.COM/FERME](http://WWW.CHEZ.COM/FERME))

L'ensemble des animaux que les visiteurs pourront rencontrer sur le site seront des espèces ou races dîtes domestiques, c'est-à-dire, des espèces, qui ont subi des modifications de la part de l'homme, par suite de la sélection (toutes ces espèces, races et variétés domestiques sont mentionnées dans l'instruction NP/94/6 du 28 octobre 1994).

120 animaux, toutes espèces confondues, sont prévus dans le parc. Ils peuvent être classés en deux catégories :

- ☞ Les espèces et races régionales, comme l'âne grand noir du Berry, le baudet du Poitou, la chèvre Poitevine et la chèvre cou clair du Berry cités précédemment, ainsi que le cheval de trait mulassier poitevin, le mouton berrichon de l'Indre, la mule poitevine, l'oie blanche du Poitou, l'oie de Touraine et l'oie grise du marais, la poule noire de l'Indre et la poule de Marans, la vache Parthenaise,
- ☞ Les espèces et races des autres régions, tels que des chèvres (chèvre Saanen, originaire de Suisse, chèvre Angora, originaire de Turquie, chèvre naine,...), des cochons, des daims, des lamas, des lièvres, des chevaux, des poneys, des vaches (vache Highland Cattle, vache Jersiennes,...), des canards (canard huppé, canard de Barbarie, originaire d'Amérique du Sud, canard carolin, canard mandarin), des cigognes, un coq, des cygnes, des flamands roses, des ibis, des grues, de paons bleus (et les races nées de mutations comme le paon blanc, le paon panaché et le paon nigripenne), des pélicans, des pigeons et des carpes Koi.

Cette liste n'est pas exhaustive. En effet, d'autres races viendront compléter les espèces citées, en fonction de l'évolution naturelle des animaux, des possibilités de leur obtention et des objectifs des responsables du parc animalier.

Dans une volonté de conservation de la flore et de son écosystème, le projet prévoit également de conserver et de développer les espèces floristiques actuellement sur le site. L'élément végétal, représenté sur le parc à travers l'aménagement de bosquets et de haies disparates, s'appuiera donc sur les espèces de la ripisylve présentes le long de la Luire, à savoir, le frêne, le saule, l'aubépine ou l'aulne glutineux. Les peupliers déjà présents seront également conservés et protégés des animaux (chèvres,...).

## II. Un cadre réglementaire qui prône le respect des animaux

### 1. LA REGLEMENTATION JURIDIQUE DES PARCS ANIMALIERS

Les contraintes réglementaires liées à la création d'un parc animalier varient principalement en fonction de la nature des espèces présentées. Nous nous intéresserons donc plus particulièrement aux règlements concernant l'accueil d'animaux domestiques.

#### A Demande de certificats de capacité

L'ouverture d'un parc animalier nécessite, d'après le décret n° 2000-1039 du 23 octobre 2000, que le ou les responsables de l'établissement soient titulaires d'un certificat de capacité pour l'entretien de ces animaux. Ce certificat est délivré par le préfet et peut être obtenu principalement en justifiant de trois années d'activité professionnelle à titre principal, ou de certains titres ou diplômes. Cette demande de certificat s'effectue à la préfecture qui devra apprécier les compétences des candidats. Ce certificat de capacité mentionne les espèces ou

groupes d'espèces et le type d'activités pour lesquels il est accordé, ainsi, éventuellement, que le nombre d'animaux dont l'entretien est autorisé, ce qui implique une bonne connaissance de ces derniers.

## B La commission nationale

L'objet principal de ce projet étant la présentation au public d'animaux domestiques, l'article R213-4 du code de l'environnement impose la création d'une commission nationale consultative (définie à l'article R. 213-1-1 du code de l'environnement) qui sera saisie par le préfet : cette commission donnera son avis sur les demandes de certificats de capacité et sur les moyens propres pour améliorer les conditions d'entretien ainsi que de présentation au public des animaux tenus en captivité.

## C L'autorisation d'ouverture

L'ouverture d'un parc animalier destiné à la présentation au public de spécimens vivants de la faune locale ou étrangère doit faire l'objet d'une autorisation préalable d'ouverture (Article R213-5 à R213-7 du code de l'environnement). Cette demande d'autorisation devra être adressée au préfet du département de la Vienne. A cette demande devra être joint, en plus du certificat de capacité des responsables de l'établissement, un dossier comprenant la liste des équipements fixes ou mobiles, le plan des installations, la liste des espèces et le nombre d'animaux de chaque espèce dont la détention est demandée, le plan de leur répartition dans l'établissement et une notice indiquant les conditions de fonctionnement prévues. L'autorisation d'ouverture est réputée accordée à défaut d'autorisation expresse ou de refus motivé du préfet avant l'expiration d'un délai de deux mois suivant la date du récépissé du dossier de demande d'autorisation. Toutes modifications affectant de façon substantielle les conditions de détention des animaux seront soumises à déclaration, dans un délai de six mois, par le responsable de l'établissement au préfet de la Vienne (Article R213-42 du code de l'environnement)

## D Le contrôle de l'autorité administrative

Les responsables du parc animalier, selon l'article R213-39 du code de l'environnement, devront tenir tous registres et documents administratifs permettant aux agents et services habilités d'en effectuer le contrôle.

## 2. PLUSIEURS VOCATIONS...

Les missions fondamentales des parcs zoologiques sont fixées par des textes européens (Directive CEE 99/22). Il s'agit d'une participation active à la conservation des espèces et de la biodiversité. Cette mission principale se décline en deux types d'actions.

### A ... envers les animaux

En effet, les parcs zoologiques assurent une reproduction raisonnée des espèces animales vivant en captivité. Grâce par exemple aux Programmes d'Elevages Européens, des espèces en voie de disparition peuvent ainsi être sauvegardées. Les parcs animaliers doivent également assurer le bien-être des animaux et leur offrir une répartition d'activités équivalente à celle qu'ils auraient dans la nature.

## **B ... envers le public**

Les parcs animaliers sont et doivent rester le lieu de détente et de divertissement pour les touristes, un objectif qui sera facilité, dans le cadre de ce projet, par la présence d'une équipe d'animation éducative et par la mise en place de visites guidées. Ce rôle pédagogique et culturel doit aboutir sur une sensibilisation du public par l'information sur le Monde animal et sa protection.

## **C Un projet qui répond à ces attentes**

La présentation dans le parc d'espèces en voie de disparition, concorde donc avec l'engagement d'éducation et de sensibilisation des touristes qui est préconisé aux parcs animaliers. Associées aux expositions et aux activités manuelles et pédagogiques proposées par le projet, les visites guidées théâtralisées apporteront une approche originale du Monde animal et octroieront une grande importance aux échanges entre les comédiens et le public.

# **3. LES REGLEMENTATIONS SANITAIRES**

## **A L'accueil des animaux**

Les caractéristiques auxquelles doivent répondre les installations fixes ainsi que les règles générales de fonctionnement ou de transport et les méthodes d'identification des animaux détenus seront fixées par arrêtés conjoints des ministres chargés de la protection de la nature et de l'agriculture, et après avis du Conseil national de la protection de la nature (article R213-6 du code de l'environnement). Cependant, ces arrêtés peuvent exempter d'une partie de leurs dispositions certaines catégories d'établissements, notamment en raison du faible nombre d'animaux ou d'espèces qu'ils hébergent, dans la mesure où ces exemptions ne portent pas atteinte aux objectifs de protection de la nature et des animaux.

## **B Nuisances potentielles**

L'installation de ce parc ne devra pas nuire au voisinage. Il sera préférable, par exemple, d'établir le pigeonnier à l'écart des habitations pour éviter tout conflit.

Les règlements sanitaires fixés par le département de la Vienne devront être respectés et une prévention des risques de pollutions devra être réalisée par l'installation d'équipements d'assainissement.

# **III. Recensement des principaux besoins**

## **1. LES ANIMAUX**

### **A Acquisition des animaux**

Dans la perspective de création d'un parc animalier, le premier besoin est naturellement celui en animaux. Au début, quelques enclos suffiront afin d'en permettre l'ouverture, puis, avec le développement de l'activité, un agrandissement pourra être envisagé.

L'acquisition des 120 animaux prévus par le projet peut se réaliser par le biais d'éleveurs professionnels, d'amateurs, de passionnés... Cependant, outre l'achat d'animaux, les parcs procèdent

le plus souvent par des échanges nationaux ou internationaux. En effet, seul un petit nombre est réellement acheté, le reste étant échangés en fonction des besoins.

Avec la développement d'Internet, les ventes et les échanges se sont vus facilités. Effectivement, plusieurs associations vendent désormais leurs élevages par ce nouveau moyen de communication. C'est l'exemple de la Fédération pour promouvoir l'Elevage des Races domestiques MENACÉES (FERME), une association d'éleveurs, de vétérinaires et d'amateurs, qui propose, par la mise en place d'un réseau national, de multiples services dans l'objectif de sauvegarder les espèces domestiques en voie de disparition.

L'accueil d'animaux pour la présentation au public nécessite également la création d'un lazaret, un site secondaire fermé au public, permettant l'isolement des animaux dans des enclos et des abris propres et secs afin de soigner les accidents, les blessures ou les maladies. De ce fait, des animaux de remplacement devront être envisagés pour pallier les convalescences. Ce site comprendra également des enclos de mise en quarantaine, destinés aux animaux nouvellement arrivés, afin d'éviter une contamination générale du parc animalier.

## **B Nourriture et santé**

Le second besoin lié à la présence d'animaux est leur nourriture. Cette dernière varie naturellement en fonction des espèces, chacune ayant des régimes alimentaires différents : herbe, feuilles, céréales, ronces, lierre, arbustes, écorces, foin (surtout en hiver et par temps de pluie), paille, luzerne (foin spécial), pain dur, viande, poisson, granulés, légumes (carottes, tomates...), fruits divers (abricots, coings, prunes, pommes, bananes...), aliments pour les oiseaux... Les responsables du parc devront veiller à ce que l'ensemble des animaux aient un accès à une nourriture suffisante, surtout lorsqu'une hiérarchie importante existe entre des animaux d'une même espèce (ânes, moutons,...). Les rations devront correspondre aux normes nutritionnelles de base établies pour chaque animal par le National Research Council, un centre de recherche sur les besoins alimentaires des animaux basé aux États-Unis.

L'approvisionnement en eau potable reste de plus indispensable, un besoin qui augmente lorsqu'on nourrit les animaux avec des rations très protéinées ou salées.

Afin d'offrir des conditions de vie décentes aux animaux accueillis, une surveillance quotidienne de ces derniers ainsi qu'une évaluation de l'état de santé général devront être effectuées. Des programmes sanitaires devront être mis en place en collaboration avec un vétérinaire. Les diverses normes d'hygiène devront être respectées : cela passe par un nettoyage régulier des installations, des abris, des enclos... afin de limiter les problèmes de salubrité.

## **2. UN PROJET CREATIF D'EMPLOIS**

L'activité du parc nécessite la création de trois emplois minimum. En effet, pour assurer un bon fonctionnement de la structure, l'équipe doit se composer obligatoirement d'un directeur, d'un salarié pour l'accueil et d'un troisième employé pour les visites guidées du parc. Cependant, avec le développement du parc, la multiplication des visites nécessitera l'emploi de plusieurs comédiens.

La présence d'un soigneur facilite l'entretien des animaux. L'appel à un vétérinaire extérieur peut diminuer les charges salariales. Quant à l'accueil de stagiaires, il permettra de répondre aux fluctuations saisonnières.

LA RENCONTRE AVEC LES ANIMAUX, UNE DEMANDE QUI EST DE PLUS EN PLUS IMPORTANTE AUJOURD'HUI, PERMETTRA AUX TOURISTES DE DECOUVRIR PAR DES VISITES GUIDEES ET DES EXPOSITIONS PEDAGOGIQUES, LA RICHESSE DE LA LITTERATURE ANIMALE.

A L'ORIGINALITE DE CE PROJET, INITIES PAR LES NOUVEAUX PROPRIETAIRES DU SITE, S'AJOUTE UNE VOLONTE DE SENSIBILISATION DU PUBLIC A LA PROTECTION DES MILIEUX NATURELS ET A LA SAUVEGARDE DES ESPECES EN VOIE DE DISPARITION.

DE CE FAIT, LA CONSERVATION ET LA MISE EN VALEUR DE L'ECOSYSTEME EXISTANT A ETE LE FIL DIRECTEUR DE LA CONCEPTION DE CE PROJET : C'EST DANS CE CADRE QUE L'AMENAGEMENT DU PARC ANIMALIER SERA REALISE.

## **TROISIEME PARTIE:**

### **REALISATION DU PROJET**

*Ce projet se divise en deux phases. La première consiste à mettre en place les aménagements indispensables à l'ouverture et au fonctionnement adéquat du parc. Il s'agit principalement de l'insertion du site et de ses abords dans leur environnement, de la mise en place des installations de sécurité et des équipements nécessaires aux animaux, de l'accueil du public et de la réalisation des premiers enclos. Cette première phase permettra également de réaliser les travaux en prévision de la seconde partie du projet. Cette dernière prévoit l'aménagement de l'étang et des enclos de la partie Sud du site et pourra se réaliser une fois le parc ouvert. La mise en place de l'aire d'information sera également réalisée dans cette seconde phase. Il conviendra d'organiser un chantier, pour une réalisation optimale du projet. Toutes les propositions d'aménagement seront résumées sur la carte n° 7, page 38.*

## **I. Aménagements de la première phase**

### **1. AMENAGEMENTS GENERAUX DU PARC**

#### **A Insertion du site et de ses abords**

Dans l'objectif de limiter l'impact du projet sur l'environnement, de protéger l'écosystème existant et de garantir une biodiversité de qualité sur le plan faunistique et floristique, le parc animalier et les aménagements nécessaires devront s'insérer dans leur milieu.

Les enclos seront formés à partir de grillage URSUS d'une hauteur de 1,30 mètre pour les animaux de petites tailles, dont 30 centimètres minimum seront enterrés afin d'empêcher les nuisibles d'y rentrer. Pour les espèces de plus grande taille, à l'image des ânes, des lamas ou encore des daims, des fils électrifiés seront disposés au-dessus du grillage sur plusieurs hauteurs. Les piquets formant les enclos seront en bois (châtaignier), traité en autoclave afin de leur apporter une meilleure résistance à l'humidité.

Les clôtures seront végétalisées : des arbrisseaux seront en effet plantés de chaque côté des grillages afin de les insérer dans le site (un plant tous les 50 centimètres de clôtures environ). Les espèces qui composeront ces haies ont été choisies pour trois raisons principales : leur présence sur le site, leur aptitude à vivre le long des rivières, sur des milieux humides et argileux, des bas-fonds, des prairies ou leur très grande facilité d'adaptation à ces écosystèmes. Les haies seront donc composées d'aubépines épineuses, de molinies bleues et de sureaux noirs. Pour l'arrosage de ces haies, des jets d'eau reliés à des tuyaux de type SPRINKLER, qui se dissimulent facilement, seront utilisés.

Les peupliers devront être protégés par un grillage, afin d'éviter les dégradations dues à la présence des animaux.

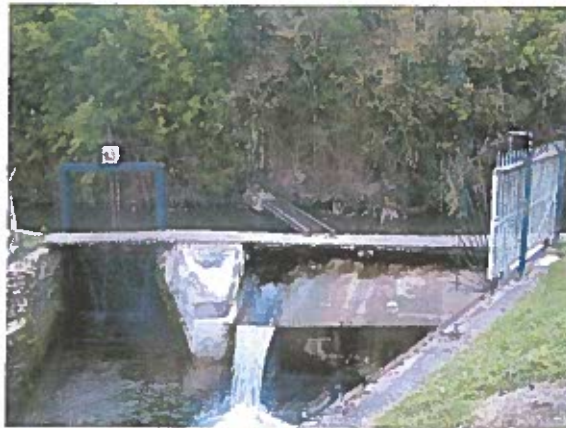
Tous les abris des animaux et les constructions nécessaires au fonctionnement du parc seront recouverts de toits « prairie » (composés de graminées et herbacées sauvages), qui offrent une bonne isolation et une intégration paysagère efficace, tout en facilitant leur entretien.

## **B Installations des équipements de sécurité**

Pour des questions de responsabilité et afin de prévenir les risques d'accident, des installations de sécurité devront être réalisées sur le site.

La retenue d'eau de la parcelle n° 312 le long du chemin communal devra être clôturée. Il en sera de même pour l'accès au système d'écluse au Nord de la parcelle n° 120 (voir photo n° 14, ci-dessous), qui devra être strictement réservé au personnel chargé du fonctionnement du parc, ainsi que la partie du bief situé le long de la parcelle n° 118, sur laquelle seul un droit de passage a été accordé aux propriétaires.

**PHOTO N° 14 :**  
**L'ACCES AU SYSTEME D'ECLUSE DEVRA**  
**ETRE CLOTURE**



Certaines espèces prévues dans le parc, comme les différentes races de chèvres ou les lamas, et qui présentent un risque pour la sécurité des visiteurs, devront être obligatoirement placées dans des enclos. Dans le cas des lamas ou des poneys, ces derniers devront être renforcés.

Relier le site aux différents réseaux sera une nécessité avant le début des travaux. Le réseau électrique du parc (éclairage des cheminements et des enclos, alimentation des locaux techniques,...) sera raccordé à la ligne électrique existante le long du fossé Nord. Le réseau d'eau et le réseau d'assainissement devront par contre être raccordés à ceux qui desservent les habitations voisines.

La mise en place des visites guidées permettra un suivi régulier des différents aménagements.

## **C Le cheminement du parc**

Un cheminement sera réalisé sur le site d'une longueur globale d'environ 2000 mètres. Il se divise en deux catégories :

- ☞ Un cheminement principal proposera aux touristes une visite générale du parc. D'une longueur de 1100 mètres pour une largeur de 5 mètres, il facilitera de plus la desserte des enclos situés au fond du parc et permettra l'accès des véhicules de secours.
- ☞ Un cheminement secondaire, d'une longueur totale de 900 mètres pour une largeur de 2 mètres, permettra aux touristes de côtoyer les animaux.

Ce cheminement sera constitué de sable compacté de couleur naturelle, d'une épaisseur de sept centimètres pour un diamètre des grains de 0,2 centimètres, afin de permettre une meilleure intégration dans le site. Un film (en fibres synthétiques non tressées de type BIDIM) sera déposé sous le sable, pour éviter les remontées de terre et le mélange des deux matériaux, tout en laissant passer les écoulements d'eau et en empêchant les espèces pionnières non souhaitées de se développer. Le cheminement devra être réalisé une fois les réseaux divers installés.

#### D Des enclos et des abris pour accueillir les animaux

Le projet prévoit l'aménagement de 16 enclos, selon la répartition suivante :

- ☞ Un enclos sera réservé à l'entrée du parc pour accueillir les visiteurs,
- ☞ Les principaux animaux prévus dans le parc seront accueillis dans 12 enclos, dans lesquels seront installées des expositions événementielles, ainsi que différentes activités didactiques, ateliers ludiques...
- ☞ Un enclos, principalement délimité par l'étang, accueillera des ibis, des flamands roses, des grues, des pélicans et des carpes Koï,
- ☞ Un enclos sera réservé à la découverte de la flore qui s'est installée naturellement sur le site (frênes, saules, aubépines ou aulnes glutineux) grâce à une exposition permanente,
- ☞ Un enclos, situé au milieu du parcours le long de l'étang sera réservé aux touristes pour une étape plus libre. Situé en hauteur, il offrira une observation générale du parc et des animaux, un observatoire permettant une approche de la faune et de la flore vivant sur l'étang, ainsi qu'une aire de restauration et de détente. Des expositions pourront également y être présentées.

Une plage le long de la Luire, au sud du parc, donnera aux touristes une approche des rivières et de l'écosystème.

Tous les enclos devront être suffisamment spacieux pour que tous les animaux puissent s'y étendre confortablement et se déplacer facilement. Ils devront être solidement construits et conçus de manière à éviter que les animaux ne restent coincés ou ne se blessent. Pour information, 70 m<sup>2</sup> minimum de parcours herbeux sont nécessaires à l'accueil d'une chèvre.

Les enclos seront fermés par des barrières en bois, protégées de l'humidité par un traitement en autoclave. 24 seront prévues dans le parc selon deux modèles :

- ☞ Le premier, d'une longueur de 5 mètres, sera constitué de deux vantaux et utilisé pour le cheminement principal,
- ☞ Le second, d'une longueur de 2 mètres, sera constitué d'un vantail et employé pour les cheminements secondaires.

Afin de protéger les animaux des conditions météorologiques, des abris seront construits dans le parc. Les surfaces seront de 18,75 m<sup>2</sup> (3,75 X 5 mètres). Pour la construction de ces abris, le TRIPLY OSB 4 (Oriented Strand Board) sera utilisé. Le TRIPLY est un panneau fabriqué par la superposition de trois couches de lames de bois longues, qui sont compressées : les particules de bois sont alors orientées de façon à être perpendiculaires les unes aux autres. Fabriqué par la société ISOROY selon des exigences supérieures aux normes européennes en vigueur, le TRIPLY possède des caractéristiques intéressantes, comme une excellente résistance à l'humidité, à la pression et à l'impact. Il sera utilisé pour la construction des planchers, des murs, des charpentes

et des toits des constructions souhaitées dans le parc, qui auront parfois besoin de supporter des charges lourdes dans des conditions d'humidité importantes.

Economique, le TRIPLY est de plus facile à utiliser et reste véritablement une option écologique efficace, puisqu'il s'insère facilement dans l'environnement et est constitué d'espèces à croissance rapide.

Il faudra veiller à ce que la conception des abris permette un entretien pratique, de manière à assurer de bonnes conditions de propreté, de salubrité (les rongeurs sont attirés par les grains ou la paille), de ventilation (ils devront être bien aérés) et d'hygiène. Les abris comprendront un plancher, afin que les animaux ne soient pas directement en contact avec le sol. De plus, les planchers devront être sécuritaires, antidérapants et recouverts d'une litière de paille.

## 2. IMPORTANCE DE L'ACCUEIL DU PUBLIC

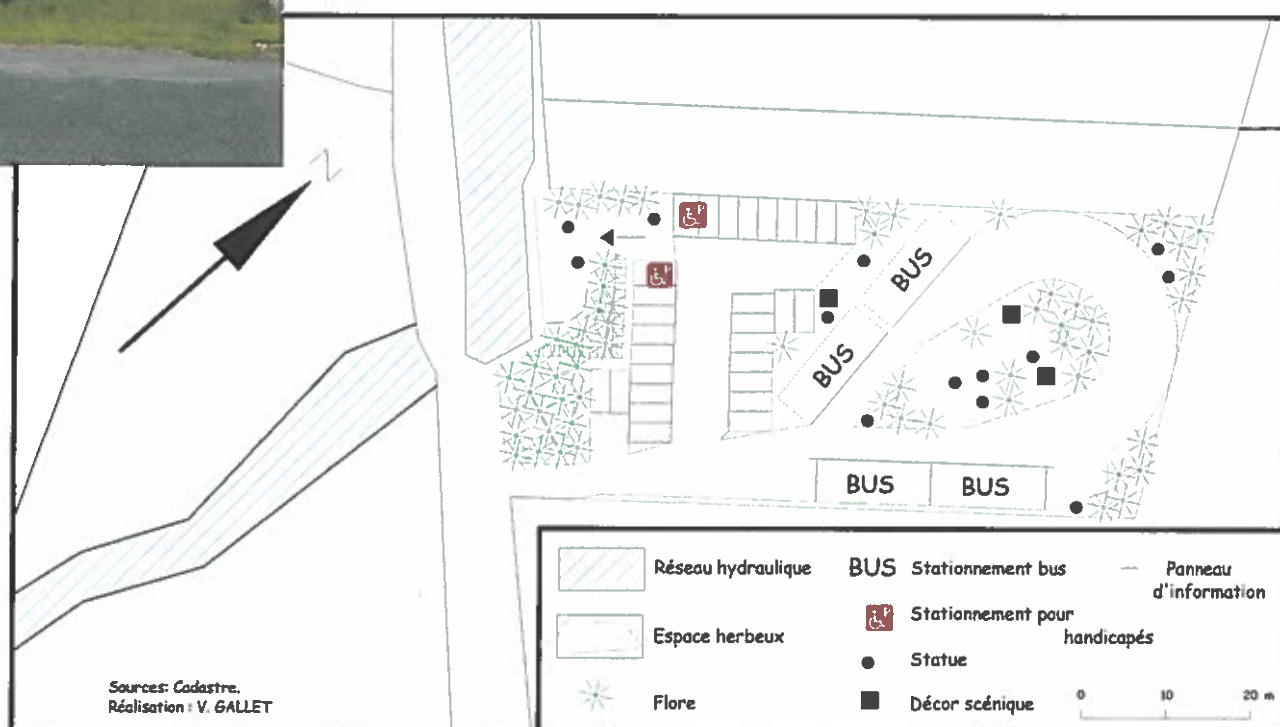
### A Le stationnement

Le projet prévoit l'aménagement d'un parking (voir photo n° 15, ci-dessous), nécessaire pour l'accueil des touristes. Il comporte des emplacements réservés pour recevoir 29 voitures, dont deux strictement à l'intention des personnes handicapées, et une aire de stationnement pour quatre autocars. Ce parking pourra donc accueillir environ 35 000 touristes par an. Ce potentiel est satisfaisant pour les premières années qui suivront l'ouverture du parc, mais un agrandissement de ce parking sera à prévoir et devra anticiper le développement du parc. Il se réalisera sur les parcelles n° 5 et n° 6, selon la carte n° 5 ci-dessous :



PHOTO N° 15 : ENTREE DU PARKING

CARTE N° 5 : PROPOSITION D'AMENAGEMENT DU PARKING

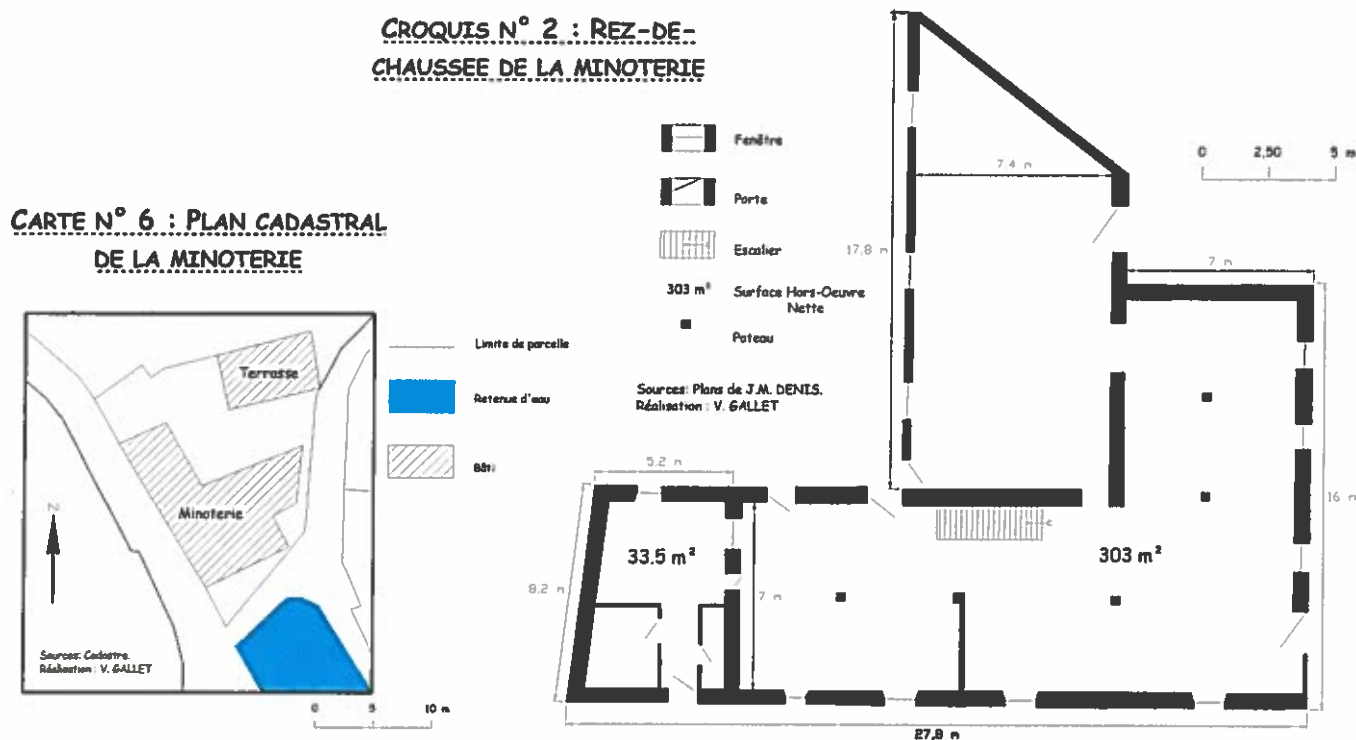


Le projet de cette aire de stationnement respecte les différences de relief à l'intérieur des deux parcelles et permet la conservation de la flore déjà présente à l'entrée du parking, puisque l'aménagement paysagé proposé n'introduit pas de nouvelles espèces. Les espaces libres conservés pourront accueillir des décors scéniques et des sculptures d'animaux, afin d'apporter une première approche du thème du parc animalier. En parallèle, une aire d'information présentera le parc et les acteurs responsables de son fonctionnement.

Cependant, cet ancien terrain agricole étant meuble, un revêtement sera indispensable. De plus, les emplacements de stationnement et leur accès devront être matérialisés.

## B Une nouvelle activité pour la minoterie

En accord avec les nouveaux propriétaires de la minoterie, le rez-de-chaussée de l'ancien bâtiment industriel (croquis n° 2, ci-dessous) sera mis à disposition de l'association GLOB'TROTT (303 m<sup>2</sup>). Point de départ des visites guidées, il servira également de permanence à l'association et permettra d'accueillir les touristes et d'organiser les activités en intérieur (ateliers, expositions évenementielles, conférences, valorisation des ressources locales...).



Le chemin communal, le long de la retenue d'eau, permettra de rejoindre la minoterie à partir du parking (voir photo n° 16).

**PHOTO N° 16 : LE CHEMIN COMMUNAL LONGE LA RETENUE D'EAU**



### 3. PROPOSITION D'AMENAGEMENT DU PREMIER SECTEUR

Ce premier secteur est délimité par la zone surélevée au Nord de la parcelle n°120. Il comprend 4 enclos, qui nécessiteront 450 mètres de grillage URSUS, 160 piquets et 7 barrières. Un enclos sera aménagé comme entrée et les trois autres seront réservés à l'accueil des animaux.

#### A L'entrée du site : une introduction à la thématique du parc

L'entrée du parc, d'une surface de 600m<sup>2</sup>, est située à l'extrémité du pont qui traverse le fossé Nord de la parcelle n°120 (voir photo n° 17). Premier contact avec le parc, elle aura pour fonction d'introduire le visiteur dans le Monde de la Littérature, du Théâtre et celui des animaux. Elle sera de ce fait scénarisée : décors de contes et sculptures d'animaux apporteront une première animation au parc. Un plan de ce dernier donnera également aux touristes une vue d'ensemble du site (pour des commodités d'entretien et de résistance aux conditions météorologiques, l'utilisation de la faïence serait préconisée). La traversée du pont sera sécurisée grâce à la construction d'un muret en pierre de chaque côté, d'une hauteur de 1 mètre.

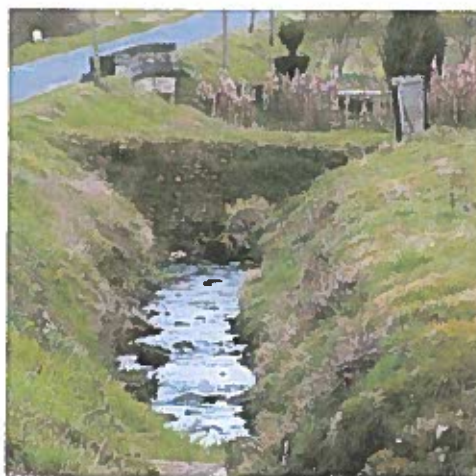


PHOTO N° 17 : UN MURET  
SECURISERA LA TRAVERSEE DU PONT

#### B Une basse-cour au centre de ce secteur

La basse-cour sera, pour les touristes, le premier contact avec les animaux du parc (voir photo n° 18, ci-dessous). D'une surface de 170 m<sup>2</sup>, elle accueillera les différentes races d'oies, de paons et de poules. Elle comprendra également un abri de 18,75 m<sup>2</sup>, qui se divisera en deux parties :

- ☞ La moitié située à l'intérieur de la basse-cour sera réservée aux espèces citées précédemment.
- ☞ La seconde sera ouverte vers l'extérieur et abritera les trois ânes.

Ces derniers vivront donc dans un enclos d'une surface de 3800 m<sup>2</sup> autour de la basse-cour. Un second abri de 18,75 m<sup>2</sup> sera mis à leur disposition. Enfin, le dernier enclos, d'une surface de 600 m<sup>2</sup>, recevra les chèvres. Un abri identique au précédent y sera construit.



PHOTO N° 18 : LE PREMIER SECTEUR  
ACCUEILLERA LA BASSE-COUR

Le projet prévoit également la construction d'un local technique de 45 m<sup>2</sup>, afin d'entreposer la nourriture des animaux, le matériel nécessaire à l'entretien du parc... Son accès devra être interdit au public.

### C Aménagements en prévision de la seconde phase du projet

Les travaux en prévision de la réalisation de l'étang devront être effectués également durant cette première phase. Son contour suivra les dépressions naturelles relevées au sud de la parcelle n° 120 (voir carte n° 4, page 16), qui seront cependant creusées afin d'augmenter la profondeur de l'étang : la terre retirée sera déposée au sommet du coteau pour accroître la différence de relief.

Les plantations des haies le long des futures clôtures devront être réalisées afin que la flore puisse se développer avant la réalisation de la seconde phase. L'aménagement paysager de la deuxième partie du parc sera également étudié, l'apport d'un lycée agricole pouvant être envisagé.

## **II. Réalisation de la seconde phase**

### 1. LA PRIORITE A L'ACCUEIL DES ANIMAUX

#### A L'étang

La seconde phase du projet prévoit tout d'abord la création d'un étang d'une surface de 1200 m<sup>2</sup>. Il est destiné à y accueillir entre autre, des ibis, des flamands roses, des grues, des pélicans et des carpes Koï (voir photo n° 19, ci-dessous).

L'étang sera alimenté par le bief, par l'intermédiaire d'un fossé déjà existant, grâce au réseau hydraulique qui permet au surplus d'eau du bief de rejoindre la Loire. Le débit sera contrôlé par un système d'écluse, qui devra de plus empêcher l'entrée des poissons du bief. Au niveau de l'exutoire, un ouvrage en béton, étroit pour ne pas fragiliser les berges, retiendra l'eau dans l'étang et permettra à l'excédent de rejoindre la Loire par un fossé lui aussi déjà existant.



Un pont en bois, d'une largeur de 5 mètres, sera construit afin de traverser le fossé. Des mains-courantes éviteront les risques de chute et des portails à chaque extrémité empêcheront les animaux de traverser. Le pont devra cependant supporter le poids des véhicules qui le traverseront.

Une végétalisation (Baldingères, Agrostides) des trois ouvrages nécessaires à la dérivation des eaux du bief et du pont limiteront leurs impacts visuels.

PHOTO N° 19 : L'ETANG SUIVRA LA  
DEPRESSION NATURELLE DU SITE

## B De nouveaux enclos

Cette seconde phase planifie ensuite la réalisation des douze enclos restants. Ils seront délimités par 500 mètres de grillage environ et nécessiteront la mise en place de 17 portails. 16 abris de 18,75 m<sup>2</sup> de surface, mais de formes différentes et un second local technique seront également construits.

## 2. DES MOULINS DANS LE PARC

Les moulins à vent et les moulins hydrauliques servent de décor à de nombreux contes et légendes. Dans ce cadre, la construction de moulins dans le parc animalier renforcera l'aspect scénique de ce dernier et rappellera l'ancienne activité de la minoterie de Lésigny-sur-Creuse.

### A Un moulin à vent comme pigeonnier

Le projet prévoit l'installation d'un pigeonnier dans l'enclos central. En bois (le pigeon est très sensible au magnétisme), il représentera un moulin à vent.

Construit en hauteur sur un pied, le pigeonnier sera moins exposé à l'humidité et sera également moins confronté aux rongeurs. Sa forme cylindrique facilitera les nettoyages (les planchers et les murs devront être lisses et recouverts d'une peinture insecticide). Les larges ouvertures du pigeonnier, permettant une bonne aération, seront orientées vers l'Est, de façon à ce qu'elles soient à l'abri de la pluie et que les pigeons bénéficient du soleil levant.

Pour information, on compte un mètre cube d'air pour deux couples de pigeons.

### B Un moulin à eau comme observatoire

Mieux voir sans être vu ! Tel est le concept d'un observatoire de la faune.

La création de cet observatoire, dans l'enclos dominant l'étang, permettra, tout en limitant le dérangement de la faune qui y vivra, une approche sensible de ce dernier et une étude de son écosystème. Les ouvertures seront orientées vers le Nord : de ce fait, le soleil ne restreindra donc pas les observations.

Afin de limiter son impact dans le paysage, une partie sera enterrée, l'autre construite sur pilotis (traverses de chemins de fer). Les murs, la charpente et le toit seront constitués de triply. Un toit-prairie et la plantation de roseaux et d'espèces de la ripisylve assureront la végétalisation de l'observatoire. Une rampe anti-dérapant, d'une pente inférieure à 5 % pour que les personnes handicapées y accèdent, permettra de rejoindre l'entrée. D'une surface de 40 m<sup>2</sup>, elle pourra accueillir environ 30 personnes.

Dans le but de scénariser le parc, l'observatoire représentera un moulin hydraulique : de ce fait, une roue à eau y sera installée et fonctionnera grâce au réseau de dérivation du bief qui alimentera l'étang.

Autour de l'observatoire, une aire de restauration (avec des bancs et des tables) et des équipements sanitaires seront installés. Des expositions seront également présentées dans cet enclos.

### 3. LA CREATION D'UN SENTIER D'INTERPRETATION

Un sentier d'interprétation sera créé dans le parc animalier, le long du cheminement principal. Cette signalétique apportera les principales informations sur le milieu de vie, les données biologiques générales et les dangers qui menacent les animaux présentés (destruction de l'habitat, déforestation, braconnage...). Ces panneaux in-situ viseront également à présenter aux touristes quelques caractères originaux des animaux rencontrés et expliqueront les raisons de ces particularités.

D'une taille d'environ 70 x 50 cm, ces panneaux pédagogiques auront une cohérence thématique et un même agencement, en fonction de la quantité d'information, de la distance de lecture et de l'encombrement du site, afin d'éviter les confusions. Ils devront respecter les règles d'esthétique (typographie lisible) et de technique (une surface lisse pour faciliter le nettoyage et un support teinté pour éviter l'éblouissement). Le choix du matériau devra tenir compte de la durabilité des panneaux par rapport aux intempéries et devra s'intégrer dans le site.

### 4. PLAN DE L'AMENAGEMENT DU PARC ANIMALIER

Le parc animalier se réalisera donc sur les parcelles n°120 et n°121 (photos n° 20, 21 et 22, ci-dessous). La carte n° 7 (page suivante) présente le plan des installations, des constructions et des équipements prévus par ce projet.

#### PHOTOS N° 20, 21 ET 22 : DIFFERENTES VUE DU SITE

PHOTO N° 20 : VUE NORD-SUD

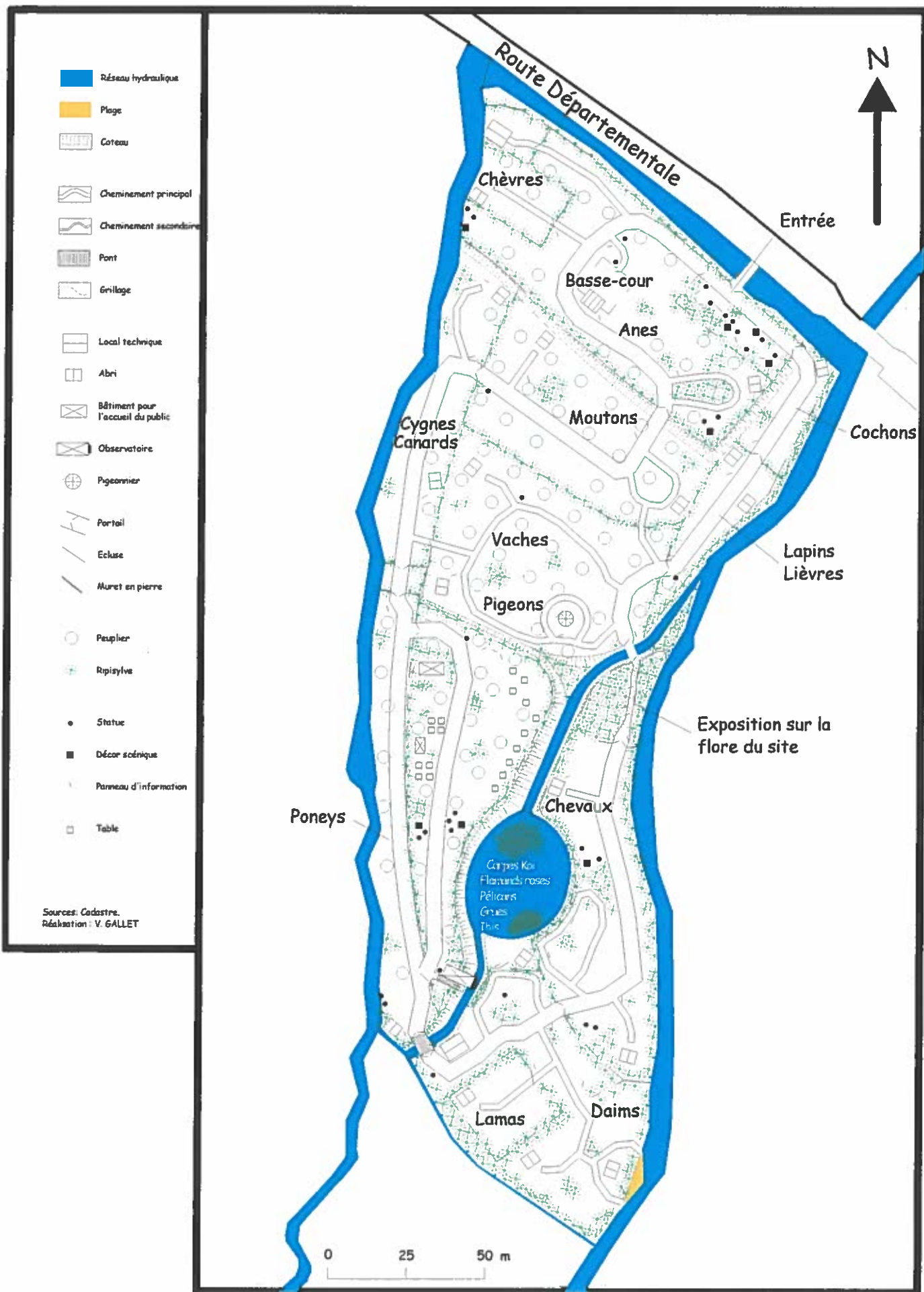


PHOTO N° 21 : VUE  
NORD EST-SUD OUEST



PHOTO N° 22 : VUE SUD-NORD

CARTE N° 7 : PLAN D'AMENAGEMENT DU PARC ANIMALIER



### III. Bilan financier

#### 1. ESTIMATIONS DES COUTS

##### A Coûts d'investissement

Les coûts d'investissement comprennent l'ensemble des travaux et des équipements nécessaires à la réalisation des deux phases du projet. Une estimation de ce coût a été effectuée :

☞ La réalisation du cheminement :	55 000 € H.T.
☞ Les enclos :	2 500 € H.T.
☞ Les constructions (abris, observatoire, pigeonnier, locaux techniques) :	5 500 € H.T.
☞ Intégration du site dans son environnement et aménagement paysager :	14 000 € H.T.
☞ Acquisition des animaux :	40 000 € H.T.
☞ Mobilier (bancs, tables, Panneaux d'information,...) :	15 000 € H.T.

TOTAL H.T. : 132 000 €

TOTAL T.T.C. (T.V.A. : 19.6%) : 157 872 €

Ces estimations sont des moyennes, calculées à partir de devis de plusieurs entreprises et à partir des coûts de projets de parcs animaliers existants. Pour l'acquisition des animaux, par exemple, les dons et les échanges potentiels permettront un coût réel plus faible.

Cependant, ces estimations ne comprennent pas la main-d'œuvre.

##### B Coûts de fonctionnement

Les coûts de fonctionnement devront se baser sur une estimation d'un nombre de jour d'ouverture du parc animalier équivalent à 222 jours par an et pour un accueil annuel de 35 000 visiteurs environ.

Ces coûts de fonctionnement, estimés à 350 000 € par an, comprendront essentiellement la nourriture des animaux (90 000 kg par an tout aliment compris), les interventions effectuées par le vétérinaire (de 3 000 € à 4 000 € par an, soins et médicaments compris) et le salaire des employés.

## 2. FINANCEMENTS

Ce projet étant privé, il ne pourra pas profiter des financements publics alloués par la commune, la communauté de communes des Vals de Gartempe et Creuse (Dotation Globale d'Equipeement (DGE),...), le département ou encore la région.

Seules les recettes des entrées (environ 210 000 € par an pour 35 000 visiteurs) et celles liées aux ventes de produits régionaux et à la restauration dans le parc, permettront de financer ce projet. Le parc animalier ne pourra donc être rentable qu'à partir d'une échéance de dix années, en considérant un développement optimal de celui-ci.

L'ouverture de ce projet aux acteurs publics et à des structures déjà existantes et ayant des objectifs communs à ce parc animalier, faciliterait donc sa réalisation.

## 3. MOBILISATION DES ACTEURS

### A Un appel aux acteurs publics bénéfique

Cette initiative privée nécessitera un soutien du secteur public, afin de permettre son développement et assurer sa pérennité.

Par exemple, la participation de la commune de Lésigny-sur-Creuse dans ce projet, par des financements, une contribution aux travaux et à l'équipement du site ou la promotion du parc animalier, permettra à celle-ci d'assurer en contrepartie, une diversification de son offre touristique.

La participation de la région et du département pourra également être envisagée dans ce cas, puisque ces derniers ont la possibilité de soutenir financièrement les communes et leurs différents projets.

Ce projet peut aussi se réaliser à une échelle intercommunale, puisque la création de pôles touristiques fait partie, nous l'avons vu, des compétences de la communauté de commune de Vals de Gartempe et Creuse et apportera une nouvelle image à l'intercommunalité. La collaboration avec les départements limitrophes (Indre et Indre-et-Loire) permettra également de valoriser un plus large territoire.

A noter qu'un financement de l'Europe est envisageable, par l'intermédiaire de l'Objectif 2 des fonds européens.

### B Un partenariat potentiel

Ce projet pourra s'appuyer également sur plusieurs structures déjà existantes et qui partagent les mêmes objectifs que ceux de l'association GLOB-TROTT, à savoir, la découverte pédagogique et ludique de la richesse du patrimoine naturel.

Par exemple, le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Seuil du Poitou à Vouneuil-sur-Vienne est chargé de valoriser les ressources naturelles locales, tout en favorisant le développement d'activités (éducation, formation, insertion, études...), et de sensibiliser le jeune public à la nature et à sa fragilité. L'environnement n'y est pas considéré comme une contrainte ou un "sanctuaire" mais comme un potentiel de culture, d'éveil, de rencontre et de développement.

Le Groupe Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement (GRAINE) a pour objectif de s'inscrire dans la réflexion et la promotion d'opérations d'éducation à l'environnement. Il participe également à des instances publiques, travaille à la diffusion de l'information et contribue à l'animation, à la promotion et à l'accompagnement de projet concernant la nature et sa protection.

## CONCLUSION

L'industrie meunière a été l'une des dernières activités économiques majeures de Lésigny-sur-Creuse. Depuis l'abandon de sa minoterie et un déclin de son secteur agricole, cette commune rurale, éloignée de la dynamique engendrée par les grandes agglomérations, recherche un nouvel essor. Développer le tourisme sur ce territoire, en profitant de la notoriété des deux pôles touristiques voisins, que sont La Roche-Posay et Angles-sur-l'Anglin, favoriserait ce redémarrage économique. En effet, l'attractivité de la station thermale et celle de la cité historique assureraient à un projet, une fréquentation potentielle conséquente. Néanmoins, celui-ci devra se différencier des offres touristiques locales actuelles, en ciblant une clientèle plus large que les curistes : cela permettra une complémentarité et un équilibre des activités proposées par la communauté de communes des Vals de Gartempe et Creuse.

Avec le récent engouement pour le tourisme rural, la création d'un parc animalier théâtralisé à Lésigny-sur-Creuse répond aux exigences citées précédemment. En effet, la thématique originale de ce projet, la découverte pédagogique et ludique de la Littérature animale grâce à une rencontre avec des espèces domestiques rares, s'associera à une mise en valeur de l'écosystème existant, dans le but de sensibiliser les touristes aux milieux naturels et à leur protection. Cette initiative privée s'adressera principalement à un jeune public, ce qui lui permettra par conséquent, un fonctionnement permanent. L'animation, basée essentiellement sur des visites guidées, des ateliers..., sera assurée par l'association GLOB'TROTT.

Seulement, le paramètre primordial permettant la création, le fonctionnement et l'entretien d'un parc animalier demeure le financement. Effectivement, les aménagements, les constructions et les équipements nécessaires à l'accueil du public et à la présentation des animaux sont, nous l'avons vu, coûteux. Il en est de même de l'animation : la mise en place de visites guidées, en favorisant le contact humain, représente, en effet, une part importante des coûts de fonctionnement, difficiles à supporter pour des acteurs privés.

Cet obstacle financier justifie donc la réalisation de ce dossier. Effectivement, celui-ci nous présente les aménagements prévus dans le parc animalier, ainsi que les besoins, les normes et les contraintes liés à la création de ces établissements. Cependant, il nous a surtout permis d'évaluer la nécessité d'une intervention des acteurs publics dans ce projet et de confirmer que la portée semi-privée de ce dernier et son ouverture à des structures ayant des objectifs communs, faciliteront sa viabilité et donc sa réussite sur le long terme.

Comment ce soutien pourra-t-il se traduire ? Participation au financement des coûts d'investissement, des coûts de fonctionnement ? Réalisation des campagnes de promotion du parc animalier ? Mis en place de réseaux de partenariats avec des structures et des associations régionales ou nationales ?








Il faut noter qu'en contrepartie de cette intervention, les collectivités territoriales bénéficieront des impacts de ce projet, des impacts qui se matérialiseront sur plusieurs niveaux. Sur la commune de Lésigny-sur-Creuse, tout d'abord, le projet apporte une solution à la question de la réhabilitation de la minoterie et de la réinsertion de l'ancien bâtiment industriel dans le dynamisme de la commune. Répartir, ensuite, les impacts du parc animalier sur l'ensemble du territoire intercommunal, en valorisant à travers ce projet, les richesses, le patrimoine et les savoir-faire locaux, profitera également à la communauté de communes des Vals de Gartempe et Creuse : cela apportera, avec une diversification de ses offres touristiques, une nouvelle dimension à son image.

Toutefois, la rentabilité de ce projet ne se conçoit que sur un long terme et les impacts cités précédemment se concrétiseront, uniquement si la viabilité économique du parc est assurée. Pour cela, des solutions optimales devront être trouvées pour réduire la durée de la réalisation, limiter les contraintes sur l'écosystème, restreindre le coût global et apporter une offre de qualité. C'est à cette condition que le remboursement des capitaux engagés par les investisseurs publics, seule assurance de réussite, sera le plus court.



Une fois cette viabilité assurée, le parc animalier pourra dès lors participer à des programmes de conservation de la faune et des écosystèmes, afin de collaborer avec les réseaux qui se consacrent au repeuplement des espèces décimées par l'homme...

## BIBLIOGRAPHIE





### OUVRAGES

-  BRINGER, J.P. et TOCHE, J. (Ministère de l'environnement) - Pratique de la signalétique d'interprétation - éditions L'Atelier (1996).
-  - Code de l'Environnement - éditions DALLOZ 1998
-  - Code Rural - éditions LITEC (2000).
-  CADIEU, P. - Droits et politiques du tourisme local - Lettre du cadre territorial : éditions Dossier d'Expert (1999).
-  PATTON M. - Entre normes et usages - (1998)
-  MOINET, F. - Le tourisme rural : comment créer et gérer - 3<sup>ème</sup> édition : éditions France Agricole (2000).
-  - Le patrimoine des communes de la Vienne - Tome II : éditions FLOHIC (2002).










### RAPPORTS

-  BLOCHET-ROSSI, F. - Aménagement hydraulique du parc zoologique de Branféré - Rapport projet individuel M.S.T.1 : CESA (1991)
-  Communauté de communes des Vals de Gartempe et de Creuse - Chartre de territoire des Vals de Gartempe et de Creuse, « Etat des lieux »- (2001).

## BROCHURES

-  - Le conservatoire de Chaumont-sur-Loire - éditions M.M.C. Diffusion.
-  - L'écho des rivières - journal de la communauté de communes des Vals de Gartempe et de Creuse n°39 (décembre 2003).
-  - L'écho des rivières - journal de la communauté de communes des Vals de Gartempe et de Creuse n°40 (avril 2004).
-  - Sources d'évasion - Plaquette de promotion de la communauté de communes des Vals de Gartempe et de Creuse : Créa Point Com

## SITES INTERNET

-  Cartographies - [www.hist-geo.com](http://www.hist-geo.com).
-  Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de Lathus (Vienne, 86) - [www.cpa-lathus.asso.fr](http://www.cpa-lathus.asso.fr) (Mise à jour 22/04/2004).
-  Le Conseil Général de la Vienne - [www.cg86.org](http://www.cg86.org)
-  Le Groupe Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement - [www.grainepc.fr.st](http://www.grainepc.fr.st) (Mise à jour : 03/2004).
-  La Fédération pour promouvoir l'Elevage des Races domestiques MEnacées - [www.chez.com/ferm](http://www.chez.com/ferm) (Mise à jour : 12/01/2004).
-  Informations et conseils sur les animaux de la ferme et de la basse-cour - [www.avitats.com](http://www.avitats.com) (Mise à jour 04/04/2004).
-  Lexique des plantes sauvages - [plantes.sauvages.free.fr](http://plantes.sauvages.free.fr)
-  La région Poitou-Charentes - [www.cr-poitou-charentes.fr](http://www.cr-poitou-charentes.fr)
-  L'Observatoire Régional de l'Environnement Poitou-Charentes (IFREE) - [www.observatoire-environnement.org](http://www.observatoire-environnement.org)

## INDEX DES PHOTOS

☞	Photo n° 1 : Champs et forêts dominant le territoire	Page 7
☞	Photo n° 2 : Un bâti ancien restauré	Page 8
☞	Photo n° 3 : L'église Ste Hilaire	Page 9
☞	Photo n° 4 : Le château d'Alogny	Page 9
☞	Photo n° 5 : la minoterie a conservé les marques de son activité industrielle	Page 13
☞	Photo n° 6 : Le bief alimente la minoterie	Page 15
☞	Photo n° 7 : La parcelle n°120 (orientation Sud-Nord)	Page 15
☞	Photo n° 8 : La retenue d'eau de la minoterie	Page 15
☞	Photo n° 9 : Un ragondin vivant dans le bief	Page 17
☞	Photo n° 10 : Le coucou, une des nombreuses espèces pionnières du site	Page 17
☞	Photo n° 11 : Des alignements de peupliers occupent actuellement le site	Page 18
☞	Photo n° 12 : La ripisylve le long de la Luire se comporte comme une barrière végétale	Page 21
☞	Photo n° 13 : Chèvre Poitevine (SOURCE : <a href="http://WWW.CHEZ.COM/FERME">WWW.CHEZ.COM/FERME</a> )	Page 22
☞	Photo n° 14 : L'accès au système d'écluse devra être clôturé	Page 30
☞	Photo n° 15 : Entrée du parking	Page 32
☞	Photo n° 16 : Le chemin communal longe la retenue d'eau	Page 33
☞	Photo n° 17 : Un muret sécurisera la traversée du pont	Page 34
☞	Photo n° 18 : Le premier secteur accueillera la basse-cour	Page 34
☞	Photo n° 19 : L'étang suivra la dépression naturelle du site	Page 35
☞	Photo n° 20 : Vue Nord-Sud	Page 37
☞	Photo n° 21 : Vue Nord Est-Sud Ouest	Page 37
☞	Photo n° 22 : Vue Sud-Nord	Page 37

Hormis la photo n° 13, les illustrations sont de l'auteur.

# INDEX DES CARTES ET DES CROQUIS

## CARTES

👉	Carte n° 1 : Localisation administrative	Page 7
👉	Carte n° 2 : Les communes des Vals de Gartempe et de Creuse	Page 10
👉	Carte n° 3 : Localisation du site du projet	Page 14
👉	Carte n° 4 : Plan actuel du site	Page 16
👉	Carte n° 5 : Proposition d'aménagement du parking	Page 32
👉	Carte n° 6 : Plan cadastral de la minoterie	Page 33
👉	Carte n° 7 : Plan d'aménagement du parc animalier	Page 38

## CROQUIS

👉	Croquis n° 1 : Perspective de la Minoterie	Page 13
👉	Croquis n° 2 : Rez-de-chaussée de la minoterie	Page 33

## INDEX DES SIGLES

**CCIV** : Chambre de Commerce et d'Industrie de la Vienne.

**CPIE** : Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement

**EPCI** : Etablissement Public de Coopération Intercommunale.

**DGE** : Dotation Globale d'Equipement.

**FERME** : Fédération pour promouvoir l'Elevage des Races domestiques **ME**nacées.

**GRAINE** : Groupe Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement.

**INSEE** : Institut National des Statistiques et des Etudes Economiques.

**LOADT** : Loi d'Orientation et d'Aménagement Du Territoire.

**MARNU** : Mesures d'Application du Règlement National d'Urbanisme.

**PAT** : Prime d'Aménagement du Territoire.

**PNR** : Parc Naturel Régional.

**SIDEPAVIC** : Syndicat Intercommunal pour le **DE**veloppement du **PA**ys d'entre **VI**enne et **CR**euse.

**SHON** : Surface Hors-Oeuvre Nette.

**ZNIEFF** : Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique.

## TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS .....	2
AVANT-PROPOS .....	3
SOMMAIRE .....	4
INTRODUCTION .....	5
UN CONTEXTE FAVORABLE A L'EMERGENCE D'UN PROJET TOURISTIQUE .....	6
I. LESIGNY-SUR-CREUSE : UNE COMMUNE RURALE SANS HISTOIRE .....	7
1. Présentation générale .....	7
A Carte d'identité .....	7
B Un paysage diversifié .....	7
C Une localisation favorable .....	7
2. Une économie de proximité .....	8
3. Un secteur touristique fragile .....	8
A L'offre touristique .....	8
B Hébergement et restauration .....	9
C Une diversification de l'offre salubre .....	9
II. LES VALS DE GARTEMPE ET CREUSE .....	10
1. Présentation .....	10
A Du SIDEPAVIC à la communauté de commune .....	10
B Au carrefour de trois provinces .....	10
C Un paysage de vallées .....	11
2. Profil socio-économique .....	11
A Une nouvelle tendance démographique .....	11
B Des entreprises motrices .....	11
C Les aides européennes .....	12
3. Le tourisme : un secteur prioritaire de l'intercommunalité .....	12
A Une offre déséquilibrée et monopolisée par l'activité thermique .....	12
B L'aménagement touristique : un statut de l'intercommunalité .....	12
C Un projet qui s'insère dans la politique intercommunale .....	13
III. LA PRAIRIE DE LA BOUTELAYE, SITE DU PROJET .....	13
I. Présentation du site .....	13
A La minoterie .....	13
B Les parcelles .....	14
C Une faune et une flore caractéristiques des milieux humides .....	16

2.	Un site favorable à l'émergence d'un projet touristique.....	17
A	Des infrastructures de communication proches .....	17
B	Un potentiel touristique existant .....	17
3.	Quelques contraintes sur ce site.....	18
UNE INITIATIVE PRIVEE POUR PROMOUVOIR LES RICHESSES DE LA FAUNE.....		20
I.	UN PROJET DE PARC ANIMALIER THEATRALISE.....	21
1.	La compagnie GLOB-TROTT.....	21
2.	Le Monde animal et la Littérature.....	21
3.	Développer l'imaginaire.....	22
4.	Conserver le patrimoine faunistique et floristique .....	22
II.	UN CADRE REGLEMENTAIRE QUI PRONE LE RESPECT DES ANIMAUX.....	23
1.	La réglementation juridique des parcs animaliers .....	23
A	Demande de certificats de capacité.....	23
B	La commission nationale .....	24
C	L'autorisation d'ouverture .....	24
D	Le contrôle de l'autorité administrative.....	24
2.	Plusieurs vocations.....	24
A	... envers les animaux .....	24
B	... envers le public .....	25
C	Un projet qui répond à ces attentes .....	25
3.	Les réglementations sanitaires.....	25
A	L'accueil des animaux .....	25
B	Nuisances potentielles.....	25
III.	RECENSEMENT DES PRINCIPAUX BESOINS .....	25
1.	Les animaux .....	25
A	Acquisition des animaux.....	25
B	Nourriture et santé.....	26
2.	Un projet créatif d'emplois.....	26
REALISATION DU PROJET .....		28
I.	AMENAGEMENTS DE LA PREMIERE PHASE .....	29
1.	Aménagements généraux du parc .....	29
A	Insertion du site et de ses abords.....	29
B	Installations des équipements de sécurité .....	30
C	Le cheminement du parc .....	30
D	Des enclos et des abris pour accueillir les animaux.....	31
2.	Importance de l'accueil du public.....	32
A	Le stationnement.....	32
B	Une nouvelle activité pour la minoterie.....	33

3.	Proposition d'aménagement du premier secteur.....	34
A	L'entrée du site : une introduction à la thématique du parc.....	34
B	Une basse-cour au centre de ce secteur.....	34
C	Aménagements en prévision de la seconde phase du projet.....	35
II.	REALISATION DE LA SECONDE PHASE.....	35
1.	La priorité à l'accueil des animaux.....	35
A	L'étang.....	35
B	De nouveaux enclos.....	36
2.	Des moulins dans le parc.....	36
A	Un moulin à vent comme pigeonier.....	36
B	Un moulin à eau comme observatoire.....	36
3.	La création d'un sentier d'interprétation.....	37
4.	Plan de l'aménagement du parc animalier.....	37
III.	BILAN FINANCIER.....	39
1.	Estimations des coûts.....	39
A	Coûts d'investissement.....	39
B	Coûts de fonctionnement.....	39
2.	Financements.....	40
3.	Mobilisation des acteurs.....	40
A	Un appel aux acteurs publics bénéfique.....	40
B	Un partenariat potentiel.....	40
	CONCLUSION.....	42
	BIBLIOGRAPHIE.....	44
	INDEX DES PHOTOS.....	46
	INDEX DES CARTES ET DES CROQUIS.....	47
	INDEX DES SIGLES.....	48
	TABLE DES MATIERES.....	49

